

DÉTERMINANTS SOCIO-ÉCONOMIQUES AFFECTANT LE CHOIX D'UNE
MAISON DE RETRAITE

Points de vue des résidents d'une maison francophone à Toronto

Par

Ali Maïna

Thèse présentée pour

répondre à l'une des exigences

de la Maîtrise ès arts en Sociologie (M.A.)

École des études supérieures

Université Laurentienne

Sudbury, Ontario

©Ali Maïna, 2013

LAURENTIAN UNIVERSITY/UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

School of Graduate Studies/École des études supérieures

Title of Thesis
Titre de la thèse

**DÉTERMINANTS SOCIO-ÉCONOMIQUES AFFECTANT LE CHOIX
D'UNE MAISON DE RETRAITE**

Name of Candidate
Nom du candidat

Maïna, Ali Adj

Degree
Diplôme **maîtrise ès arts**

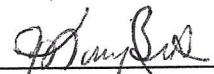
Date of Defence
Date de la soutenance

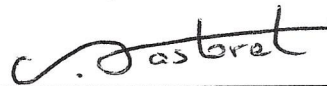
le 3 avril 2013


Department/Program
Département/Programme **Sociologie**

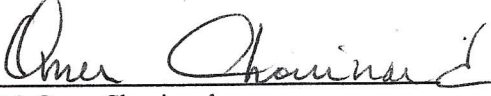
APPROVED/APPROUVÉ

Thesis Examiners/Examineurs de thèse:


M^{me} Monique Benoit


M^{me} Corinne Pastoret
(Co-Supervisor/Codirectrice de thèse)


M. Rachid Bagaoui
(Co-Supervisor/Codirecteur de thèse)


M. Omer Chouinard
(External Examiner/Examineur externe)

Approved for the School of Graduate Studies
Approuvé pour l'École des études supérieures



M. Patrice Sawyer
Vice-President, Francophone Affairs, Research and
Graduate Studies/ Vice-recteur aux affaires francophones,
à la recherche et aux études supérieures

30 avril 2013
Date

RÉSUMÉ

Cette étude vise à explorer le problème de logement lié au vieillissement de la population.

L'objet principal de la présente thèse est de comprendre les déterminants socio-économiques qui influencent la décision des personnes âgées d'aller vivre en maison de retraite et leur choix d'une maison de retraite en particulier. Les données ont été collectées à l'aide d'une méthode qualitative, par l'entremise d'entrevues semi-directives. Les trente-sept personnes âgées constituant notre échantillon se sont exprimées sur leurs expériences afin de nous permettre de mieux cerner les déterminants socio-économiques affectant leur choix d'aller vivre en maison de retraite. Tous nos participants sont des résidents de la maison Héritage, une institution de Toronto.

Les résultats de cette recherche nous révèlent que le choix d'aller vivre dans une maison comme l'Héritage implique des aspects qui dépassent largement les motifs purement économiques. En conséquence, les déterminants liés à la solitude, aux décès de conjoint (e), au soutien adapté, ont été très influents dans la première phase du choix d'aller vivre dans une maison de retraite. En revanche, dans le choix de l'Héritage, des déterminants liés à l'identité, comme la langue, les valeurs culturelles, ont été plus influents.

REMERCIEMENTS

Je veux exprimer ici mes remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide et leur soutien à la réalisation de ce travail de recherche.

Tout d'abord, je tiens à remercier mon codirecteur de thèse, Dr Rachid Bagaoui, pour sa disponibilité, pour ses conseils, son écoute et son encouragement à toutes les phases de la thèse. Je remercie également Dre Corinne Pastoret, qui a accepté d'agir comme codirectrice de ma thèse. Je tiens à la remercier pour ses conseils précieux et pour son soutien tout au long de ma thèse. Je tiens à souligner aussi l'opportunité qui m'a été donnée de pouvoir satisfaire ma passion pour la recherche.

Je remercie également les membres du comité, Dre Monique Benoit et le lecteur externe, qui ont accepté d'évaluer ce travail de recherche. Je tiens à les remercier pour leurs suggestions très pertinentes. J'aimerais remercier Dre Monique Benoit pour son soutien et sa contribution dans la correction. Mes remerciements vont également à tous les professeurs et collègues de l'Université Laurentienne qui m'ont supporté au cours de ce processus. Je les remercie pour leur support, grandement apprécié.

J'aimerais également remercier tous les responsables et résidents du Centre Héritage. Plus particulièrement, un grand merci aux participants et participantes qui ont contribué à cette étude en répondant à nos questions. Sans eux, nous n'aurions peut-être jamais pu réaliser ce travail de recherche.

Finalement, je tiens à remercier et exprimer ma reconnaissance à mes parents, à tous les autres membres de ma famille et à mes amis, qui m'ont donné beaucoup d'affection. Je les remercie pour leurs soutiens fidèles durant mes études et dans la poursuite de mes projets personnels et professionnels. Merci pour tout !

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	iii
REMERCIEMENTS	iv
TABLE DES MATIÈRES	v
LISTES DES TABLEAUX	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : Problématique	4
1.1 Problématique	4
1.2 Recension des écrits	6
1.3 Cadre conceptuel	7
1.4 Les facteurs déterminants	8
1.4.1 La situation socio-financière	10
1.4.2 Facteurs liés au sentiment de solitude et à l’accessibilité aux soins	11
1.4.3 L’accessibilité des services de santé	13
1.4.4 L’influence du réseau familial et relationnel	14
1.5 Question de recherche	16
1.5.1 Hypothèses	17
CHAPITRE II : Méthodologie de collecte des données	18
2.1 Instrument de collecte de données	18

2.2	Le choix de la maison	19
2.3	Technique d'échantillonnage	20
2.4	Profil de l'échantillon	21
2.5	Déroulement des entrevues	24
2.6	Cadre d'analyse.....	24
CHAPITRE III : Analyse des résultats		27
3.1	Aide à domicile avant d'entrer en maison	28
3.2	Origines du choix d'aller vivre en maison de retraite	31
3.2.1	L'isolement social.....	32
3.2.2	Problème de santé	36
3.2.3	Facteurs liés aux choix des couples	37
3.2.4	Situation financière	40
3.2.5	Facteurs familial et relationnel.....	43
3.3	Le choix de l'Héritage	47
3.3.1	Raison identitaire	48
3.3.2	L'entourage familial et social	51
3.3.3	Les services, les coûts et la réputation	53
3.4	Les réactions des participants sur la pertinence de leurs choix.....	57
3.5	Les liens entre les déterminants socioéconomiques affectant le choix	62

CHAPITRE VI : Interprétation des résultats et conclusion générale	66
4.1 Les particularités du choix d'une maison de retraite	68
4.2 Les limites de la recherche.....	69
BIBLIOGRAPHIE.....	71
ANNEXE 1	81
Formulaire de consentement et confidentialité	81
ANNEXE 2	83
Guide d'entrevue.....	83
Protocole d'entretien.....	84
ANNEXE3	87
3-1 Descriptions de l'échantillon et les origines du choix	87
3-2 Certificat d'approbation déontologique.....	93
3-3 Rapport entre les déterminants par rapport aux genres de répondants	94

LISTES DES TABLEAUX

Tableau 1 : Profil de l'échantillon par genre.....	22
Tableau 2 : Niveau de scolarité des participantes et participants.....	23
Tableau 3 : Niveau de revenu et domicile précédent (avant la maison de retraite), les participants.....	23
Tableau 4 : Aide à domicile (avant la maison de retraite), les participants	31
Tableau 5 : Avoir un enfant ou plus à proximité de la maison de retraite	45

Tableau 6 : les origines du choix d’aller vivre en maison de retraite	47
Tableau 7 : Coût financier de résider à l’Héritage par rapport à son domicile antérieur	56
Tableau 8 : Choix de l’Héritage	57
Tableau 9 : L’ancienneté des participantes et participants à l’Héritage.....	58
Tableau 10 : Perceptions des participant(e)s de ce qu’une maison de retraite implique (avant l’entrée).....	60
Tableau 11 : Participation à des activités au sein de l’Héritage.....	62
Tableau 12 : Corrélation entre les déterminants (variables) affectant le choix d’une maison de retraite	63

INTRODUCTION

Ce travail de recherche consiste à explorer les déterminants socio-économiques affectant le choix d'une maison de retraite. D'abord, parmi les problèmes qui se posent, dans le contexte du vieillissement des populations des pays industrialisés, il y a le problème du logement des personnes âgées. Ce problème a eu comme conséquences, entre autres, de rendre les personnes âgées de plus en plus vulnérables. Ce n'est que récemment que les chercheurs ont commencé à s'intéresser à la problématique d'hébergement lié au vieillissement de la population. La majorité des personnes qui ont atteint l'âge de la retraite ne souhaitent pas quitter leurs domiciles, même s'ils ont cessé leur activité professionnelle. Avec les années, il peut devenir problématique pour la personne âgée de demeurer à domicile précisément à cause des besoins liés au vieillissement (Sylvain et Vercauteren, 2004 : 42). De même, il peut devenir financièrement difficile, pour la personne âgée, de trouver un appartement non institutionnalisé adapté à ses besoins ou même de bénéficier des soutiens adaptés qui lui permettraient de continuer de vivre dans son domicile habituel. C'est pourquoi, dépendamment des circonstances et des degrés de dépendance de la personne âgée et malgré les coûts moral et financier, le placement de ses parents dans une maison de retraite demeure souvent la meilleure alternative (Ogg et Renaut, 2006 : 26-39).

En adéquation avec les principes et les concepts de placement de la personne âgée dans une maison de retraite, ce qui nous intéresse, dans ce travail de recherche, est d'isoler les déterminants socio-économiques affectant le choix d'une maison de retraite. Nous cherchons notamment à explorer les déterminants qui ont été influents dans le

choix, d'abord, d'aller vivre dans une maison de retraite et puis dans une maison de retraite en particulier.

Nous avons choisi une méthode qualitative, à l'aide des entrevues semi-directives, pour permettre aux personnes âgées, vivant dans une maison de retraite, de s'exprimer sur leurs passés afin de nous permettre d'analyser les déterminants socio-économiques affectant leurs choix d'aller vivre dans une maison de retraite. Nous avons choisi en particulier d'étudier le cas des personnes âgées vivant dans une maison francophone (Héritage) à Toronto. Il faut souligner que notre échantillon est constitué de personnes âgées francophones en situation minoritaire vivant à Toronto. Toutefois, le but de cette thèse est de comprendre les déterminants affectant le choix d'une maison de retraite au-delà des raisons purement financières comme les coûts des services.

Ce travail de recherche est composé de quatre chapitres. Le premier chapitre comprend la mise en contexte de la problématique du vieillissement des populations des pays industrialisés dû au départ à la retraite de la génération du (baby)-boom de l'après-guerre et également, à l'allongement de l'espérance de vie et les besoins additionnels de logements liés au vieillissement de la population. Ce chapitre propose aussi une revue de la littérature et le cadre théorique sur les déterminants socio-économiques affectant le choix d'une maison de retraite. Par suite, ce chapitre se consacre à exposer les aspects théoriques et littéraires relatifs à la prise de décision, au choix rationnel et aux différents facteurs déterminants le choix d'une maison de retraite.

Le deuxième chapitre est consacré à la méthodologie de collecte des données. Nous présentons les techniques qui ont été utilisées pour recruter les personnes âgées

constituant notre échantillon, le profil de cet échantillon, la manière dont les entrevues ont été préparées et conduites et aussi la méthode d'analyse.

Le troisième chapitre analyse les résultats liés aux raisons du choix d'aller vivre en maison de retraite, les raisons du choix de l'Héritage, la pertinence du choix et l'analyse des liens entre les différents déterminants socio-économiques affectant les choix.

Enfin, le quatrième chapitre comprend une conclusion générale et présente les limites de la recherche.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

1.1 Problématique

L'accélération du vieillissement des populations des pays industrialisés, due au départ à la retraite de la génération du (baby)-boom de l'après-guerre et à l'allongement de l'espérance de vie au cours des soixante dernières années, constitue un défi majeur que doivent relever les sociétés contemporaines. Cette tendance s'inscrit dans la quête d'un équilibre démographique visant la hausse du taux de fécondité et des politiques favorisant l'immigration puisque la diminution de la durée de vie n'est pas une tendance réaliste (Bonvalet et Al, 2007). Dans ce contexte de vieillissement de la population, la problématique de l'hébergement des personnes âgées devient de plus en plus fondamentale (Guillemard, 2010 ; Henrard, 2002 ; Schellenberg et Turcotte, 2006).

Bien qu'il y ait eu une meilleure prise de conscience des besoins additionnels de logements liés au vieillissement de la population au cours des dernières années (Montigny, 1997 : 21-29), le phénomène demeure persistant. Il est important d'indiquer qu'à la différence des générations précédentes, la génération du (baby)-boom a une forte probabilité d'avoir encore au moins un parent vivant dont la prise en charge pourrait représenter un défi difficile pour cette génération et leurs petits-enfants (Pierre et Ogg, 2009 : 89-103).

Dans ce contexte du vieillissement des populations des pays industrialisés, le Canada ne fait pas exception. Au Canada, le groupe de la population canadienne âgée de 55 à 64 ans à augmenter de 30 % alors que l'ensemble de la population canadienne à augmenter que de 5,4 % (statistique canada, 2006). Quant à la population Franco-

ontarienne qui constitue notre échantillon, non seulement, qu'elle ne soit pas épargnée de ce phénomène du vieillissement de la population, elle est plus âgée que l'ensemble de la population Ontarienne (office des affaires francophones de l'Ontario, 2011). Par exemple, 17 % de la population franco-ontarienne est âgée de 65 ans et plus, alors que ce groupe d'âge représente 14 % de l'ensemble de la population ontarienne. La population francophone ne représente que 4,8 % de la population ontarienne. Le groupe de la population constituant notre échantillon est composé cependant des personnes âgées francophones en situation minoritaire vivant à Toronto. Ils ont en commun avec les autres la situation de vieillissement mais diffèrent par leur appartenance à un groupe qui occupe une position dominée tant sur le plan du nombre que par la position sociale qu'elle occupe par rapport à la majorité: absence d'institutions en langue française comme les maisons de retraite.

D'ailleurs, bien qu'il ait un coût moral et financier, le placement de ses parents dans une maison de retraite semble demeurer la meilleure alternative (Ogg et Renaut, 2006 : 26-39). Pour Guillemard (2010 : 15), le phénomène de vieillissement est souvent abordé « sous le seul prisme des retraites et des réformes » et pire encore, pour Chanteur (2002 : 2-10), le problème du vieillissement est souvent abordé comme un « naufrage ».

Il est à noter également qu'au cours de ces dernières années, les écrits portant de près ou de loin sur les problématiques de la population vieillissante ont donné lieu à des conclusions très variées, voire contradictoires, notamment lorsqu'il s'agit de définir les besoins des personnes âgées. Cependant, il nous semble que les questions sur le vieillissement de la population et leurs conditions d'habitation ont tendance à dominer les débats de nos jours. Il nous semble important de distinguer, dans la partie suivante, les

écrits les plus récents liés aux déterminants affectant le choix d'aller vivre en maison de retraite.

1.2 Recension des écrits

Nous avons fait la recension des écrits les plus récents sur les personnes âgées et les maisons de retraite à partir de différentes sources d'information spécialisées en sociologie, en économie, service social, en psychologie entre autres : Annual Review of Sociology, OECD iLibrary, Econlit, PAIS (Public Affairs Information Service), Persée, Revues.org, Sage Urban Studies Abstracts , Social Sciences Abstracts, Current contains, PsycInfo, WorldCat, E-Stat, Fichiers numériques de la Laurentienne, Social Science Data Archives, United Nations Common Database, Cairn, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Canadian Business and Current Affairs, AgeLine, Canadian Newsstand, Canadian Publishers Collection, Canadian Research Index , Dissertations and Theses (Proquest), Erudit...

Nous avons ensuite utilisé les mots-clés : Déterminants socio-économiques, prise de décision, le choix d'une maison de retraite, institutionnalisation, personnes âgées francophones, Franco-ontariens, transition, processus, milieu de vie, qualité de vie, politiques socio-économiques, réseaux de soutien, vieillissement de la population, personnes de troisième âge, maison de retraite, foyer des aînés, habitats sociaux, logement pour les personnes âgées, baby-boom et, etc. La recension des écrits présente une perspective générale des écrits liés au choix d'une maison de retraite.

En nous basant sur les écrits des auteurs (Vercauteren, 2001 ; Aubrée, 2004 ; Oriard, 1979 ; Guérin, 2008 ; Laroque, 2004 ; Mallon, 2007 et Dupré-Levesque, 2001), nous constatons que le choix d'aller vivre en maison de retraite est en soi un processus

englobant plusieurs facteurs déterminants comme le socio-financier, culturel, familial... Pour certains, il s'agit d'un changement angoissant et révoltant ; pour d'autres, il est question d'un choix personnel éclairé et volontaire qui se produit avec calme et assurance. Toutefois, il nous paraît clair que les personnes âgées ne constituent pas un groupe monolithique et cela est valable aussi pour tous les agents. Pour ainsi dire, tous ces acteurs n'aperçoivent guère les déterminants socio-économiques affectant le choix d'une maison de retraite de la même manière. Après avoir examiné les différents écrits recensés, nous avons retenu les écrits portant sur les aspects fondamentaux des déterminants affectant le choix d'une maison de retraite. Dans la partie suivante, nous allons d'abord explorer le concept de la prise de décision et le choix des individus.

1.3 Cadre conceptuel

Cette partie nous permet d'illustrer les motifs qui amènent les individus à agir et décider. Il est important, d'abord, de souligner que « la prise de décision est avant tout une activité humaine et que la subjectivité y est omniprésente » (Dufourmantelle, 1991). D'ailleurs, les analyses des économistes comme Hirshleifer (1987) et Frank (1988) révèlent distinctement l'influence de l'émotion dans les actions des individus quand il s'agit de la prise des décisions (1987 : 145-273 ; 1988 : 239-328). De ce fait, comme montré par Pierre Bourdieu (2000) « les comportements des individus sont guidés, davantage, par leur habitus (subjectivité socialisée) que par la rationalité... » (2000 : 235-259).

Cette partie nous amène aussi à réfléchir sur les concepts des choix rationnels. Pour comprendre le mécanisme de la prise de décision, il est important de souligner que la rationalité en elle seule ne suffit guère pour expliquer le comportement des individus

quand il s'agit de prendre une décision (Lévesque, 2001). Le comportement des individus sont souvent et davantage d'ailleurs guidé par les composantes sociales et affectives de la prise de décision telles que les liens sociaux, les émotions, les sentiments, les appartenances culturelles... que par la poursuite de l'utilité. Il nous semble que la thèse de réduire tout à la poursuite de l'utilité par l'acteur laisse échapper une dimension importante du concept de la prise de décision par les individus (Dufourmantelle, 1991 ; David, 2009 ; Lemaitre, 1991 et Proulx, 1989).

Pour comprendre le concept de la prise de décision telle que dans le contexte du choix d'une maison de retraite par les personnes âgées francophones en situation minoritaire vivant à Toronto (une ville majoritairement anglophone), les déterminants liés aux facteurs financiers (revenus et coûts) ne suffisent pas pour comprendre pleinement ces phénomènes.

En d'autres mots, bien que les facteurs (coûts financiers) soient présents dans la prise de décision et le choix de la maison de retraite, les sentiments, les problèmes de santé, les émotions et les cultures sont capitaux pour comprendre ce qui a conduit les personnes âgées à décider d'aller habiter en maison de retraite (Lefebvre-Girouard et Al, 1986 ; Mallon, 2007 ; Armi et Al, 2008).

Il existe par ailleurs des facteurs déterminants qui conduisent les personnes âgées à prendre la décision d'aller vivre en maison de retraite. Nous avons identifié dans la littérature.

1.4 Les facteurs déterminants

Dans cette partie, nous partons de l'idée que tous les agents (famille, association, amis, personnels, résidents, etc.) sont plus ou moins indispensables aux différentes étapes du choix. Comme souligné par Oriard (1979), qui avait écrit particulièrement sur « la

maison des aînés », « les observations et les remarques de tous sont nécessaires » (1979 : 127-133). En d'autres termes, la contribution de tous les agents (associations, familles, personnel, résidents et, etc.), aussi minime soit-elle, n'est pas anodine quand il s'agit du choix d'une maison de retraite. Quant au sujet des personnels et de ceux qui détiennent le pouvoir au sein de l'institution, Oriard ajoute « j'ai souvent pensé que le rôle du chef ou du moins de celui qui a le pouvoir est avant tout le silence et l'écoute » (1979 : 80-140). Ceci étant dit, Bourdieu précise nettement qu'il est inconcevable d'« appliquer à la famille des modèles construits selon le postulat de la rationalité calculatrice » (2000 : 17-113).

Il nous semble inacceptable d'imposer des normes prédéterminées à une population (les personnes âgées) si hétérogène en termes d'acquisitions culturelle, financière, santé, situation familiale ou mode de vie. Il est essentiel, cependant, de donner à la maison de retraite sa place dans le problème de logement lié au vieillissement de la population (Carriou et Haguenauer-Caceres, 2006 : 285-297). D'ailleurs, Oriard (1979) souligne que « tout changement de lieu d'une personne âgée entraîne un phénomène de stress que l'inadaptabilité rend difficilement coercible » (1979 : 127). Cela reflète, en quelque sorte, le fait que, de nos jours, les aînés sont généralement plus à l'aise et moins disposé à laisser le confort de leurs résidences habituelles pour s'installer dans des foyers de personnes âgées définies par des petits appartements. En effet, les aînés qui sont moins réticents à aller vivre dans un foyer sont, de manière générale, ceux qui sont dotés d'une certaine inaptitude physique ou psychologique. Mais, même dans le cas de ces personnes dépendantes, demeurer chez soi est une priorité¹. Toutefois, le choix d'aller vivre en maison de retraite est une étape qui implique plusieurs facteurs et chaque facteur est

¹ Ministère ontarien de la Santé et des soins de longue durée : *Stratégie de Vieillir chez soi*, 2007.

distinct, chez les individus, tant dans la façon de vivre et d'agir. Cette épreuve de réorientation de l'environnement habituel vers un environnement institutionnalisé comprend aussi des défis incontournables pour la personne âgée, et donc, en l'occurrence, la double appartenance, c'est-à-dire à son entourage habituel et à son nouveau milieu de vie en maison de retraite, pour une vie équilibrée en maison de retraite (Sylvain et Vercauteren, 2004 : 17-57). Ainsi, un examen approfondi des différents facteurs (sociaux, financiers, culturels, familiaux...) affectant le choix d'une maison de retraite paraît, dans tous les cas, fondamental.

1.4.1 La situation socio-financière

La prise de conscience de la situation socio-financière est une phase importante dans le choix d'aller vivre dans une maison de retraite. Bien que les personnes âgées de nos jours aient une meilleure situation économique que leurs parents, vu la croissance de l'espérance de vie, la politique du logement afin de subvenir au bien-être de la personne âgée est l'une des dimensions fondamentales et d'ailleurs incontournables, dans les sociétés modernes. Il ne s'agit plus d'offrir à chacun un logement, mais de s'assurer que chacun se loge de la manière la plus « humaine » possible (Vercauteren et Al, 2001 et Desjardins, 2008).

Sur le plan individuel des aînés, la constatation des premiers signaux de dégradation de la situation socio-financière est souvent marquée par un moment d'isolement social (Maltais, 1999 ; Mallon, 2003 ; Oswald et Al, 2007). Même si d'une manière générale, les personnes âgées dans les pays industrialisés ont une espérance de vie moyenne qui dépasse 60 ans, elles ne choisissent pas forcément d'aller vivre dans une maison de retraite uniquement à cause de leurs âges avancés (Vercauteren et Al, 2001 et

Mallon, 2003 : 111-133). Par contre, les personnes âgées menacées par des situations socio-financières moins bonnes et ne voulant pas faire supporter à leurs proches parents les charges de la vieillesse, en raison de norme actuelle et de différences entre les générations, préfèrent avoir recours à une résidence pour personnes âgées, tant qu'ils sont encore autonomes et relativement en bonne santé (Mallon, 2003 : 126-133). Cette vision divise ainsi la population des personnes âgées en deux groupes. D'un côté, on trouve la population des personnes en situation socio-économique difficile, c'est-à-dire les personnes qui se trouvent avec une situation économique très difficile et ont accumulé des expériences douloureuses dans leur vie. Ce groupe des personnes âgées choisit d'aller habiter dans une maison de retraite, sans atermolement, quand l'occasion se présente. De l'autre côté se trouve le groupe des personnes âgées dotées d'une vie socio-économique modeste qui souvent fait ce choix sous la pression de la dépendance liée à un problème de santé (Mallon, 2003 : 111-133 et Laroque, 2004 : 19-26).

1.4.2 Facteurs liés au sentiment de solitude et à l'accessibilité aux soins

Le choix d'une maison de retraite implique souvent un sentiment de séparation avec son milieu familial (maison, voisinages, relations, etc.), ce qui engendre à son tour un sentiment de révolte envers une vie institutionnalisée avec de nouvelles personnes et de nouveaux règlements ou encore, à l'opposé, un sentiment de démission et d'obéissance. Si à cela s'ajoute l'incapacité physique et mentale liée au vieillissement, le sort de la personne âgée est scellé à l'isolement social et à la dépression. Pour les personnes âgées qui sont menacées par des problèmes de santé aigus, cependant, le choix d'entrée effective dans une maison de retraite est souvent imprévu (Mallon, 2003 ; Oswald et Al, 2007).

Il est à noter que l'avancement en âge n'entraîne pas nécessairement un sentiment de solitude chez la personne âgée. Mais, l'insatisfaction de son choix de la maison de retraite est un facteur important de solitude (Neyret-Chompre, 2002 : 52-56).

L'analyse des auteurs comme Lefebvre-Girouard et Al (1986) insiste sur l'importance, pour la personne âgée elle-même, d'avoir fait le libre choix de son nouveau milieu pour vaincre les facteurs liés à la solitude au sein de la maison de retraite (1986 : 173-182).

Autrement dit, quand la personne âgée choisit librement sa maison de retraite parmi un ensemble de maisons qui s'offrent à elle, le processus d'adaptation au sein de la maison de retraite sera moins difficile. En fait, se sentir à l'aise et avoir le sentiment d'avoir fait un bon choix découle autant d'une bonne relation avec la famille, les amis et collègues. Par contre, si la personne âgée se trouve détournée de ce principe fondamental qu'est le libre choix de son nouveau milieu de vie et quand elle n'a pas ces liens qui mettent en évidence son choix personnel, sa vulnérabilité s'aggrave et la personne est souvent vouée à un sentiment de solitude (Oswald et Al, 2007 ; Lefebvre-Girouard et Al, 1986).

Les éléments liés à la solitude sont incontournables et sont présents à un moment ou à un autre, chez les personnes âgées et particulièrement chez celles qui sont dotées d'une santé dégradante (Armi et Al, 2008 : 171-208 ; Vercauteren et Chapeleau, 1995 : 27-35). Les individus avec des liens sociaux plus satisfaisants affrontent la solitude avec beaucoup d'aisance par rapport à ceux dont le soutien social est limité par le manque de support familial et relationnel (proches parents, amis, collègues, voisins, etc.) (Ibidem).

Il ne s'agit pas seulement d'aider la personne âgée à manger, à boire et à se vêtir, mais également de l'aider dans ses besoins émotionnels et d'intégration pour éviter le sentiment d'être seul. L'action évidente, pour faire face au sentiment de solitude lié à la

vulnérabilité du vieillissement n'est envisageable que par une forte synergie entre les responsables de la maison de retraite, la famille, les bénévoles, les résidents eux-mêmes et les différentes associations. La qualité de ces relations, plus que l'étendue du réseau, permet ainsi de prédire certains accidents comme la présence ou non de symptômes de dépression chez la personne âgée. Au contraire, le manque d'interaction ou même une présence inadéquate peuvent engendrer un sentiment de solitude chez la personne âgée (Lefebvre-Girouard et Al, 1986 ; Armi et Al, 2008 ; Vercauteren et Chapeleau, 1995).

Pour Doutreligne (2006 : 98-111), la personne âgée installée de façon permanente dans une maison de retraite regrette le plus souvent son ancienne demeure. Il est question alors de soutenir et surtout de préserver un milieu de vie équilibré et harmonieux. Cela n'est réalisable que par la prise en considération de différents déterminants (culturelles) découlant de parcours de vie de tout un chacun, c'est-à-dire par une prise de conscience, qui dépasse la simple dimension des normes mises en place par l'institution, souvent bien avant même l'occupation de la maison par les personnes âgées.

1.4.3 L'accessibilité des services de santé

Les aspects pratiques et émotifs liés à l'accessibilité des services variés et adaptés aux besoins de la personne âgée dans le choix de la maison de retraite sont aussi importants. Selon les analyses (Young, 1998 ; Mallon, 2007 et Michell, 1999), quand il s'agit de choisir sa maison de retraite, les personnes âgées se basent généralement sur des critères principaux comme la qualité, la variété et les coûts des services et aussi d'autres éléments comme l'état physique et l'environnement où se trouve la résidence.

Il faut noter aussi que les personnes âgées comptent s'installer dans une maison de retraite qui favorise leur implication dans les activités sociales de l'établissement. Une

fois installées dans leur nouveau milieu de vie, les personnes vieillissantes auront cependant à faire face à des problèmes d'adaptation. Les services disponibles pour faciliter leur intégration sont donc indispensables pour ces nouveaux résidents. Entre autres, les aînés auront à s'habituer aux règlements de l'établissement, à la vie en communauté ou aux attentes concernant les conduites à adopter à l'égard des pairs (Mallon, 2007 et Young, 1998).

Dans la société contemporaine, on a souvent tendance à ne pas considérer les aînés comme des personnes capables de contribuer réellement à une société plus humaine et solidaire, mais plutôt comme des personnes en perte d'autonomie et des personnes à charge (Lesemann, 2000 ; Drulhe, 1981 ; Dherby et Al, 1996). Comme souligné par Le Guen (2001 : 153-162), de nos jours, la majorité des aînés sont indépendants et capables de continuer à développer leurs connaissances, mais il faut leur donner les moyens nécessaires de le faire. Par ailleurs, la proximité des services et l'alternative de déplacement pour les personnes à mobilité réduite sont capitales dans le choix d'une maison de retraite.

1.4.4 L'influence du réseau familial et relationnel

Dans cette partie, nous avons élargi notre critère de sélection des écrits de manière à inclure des études qui, si elles ne sont liées directement à l'influence du réseau familial et social, apportent des éclaircissements sur le plan théorique et conceptuel. Parmi plusieurs définitions données au mot famille, nous avons choisi celle de Bourdieu (1994 : 99-144) qui explique que : « la famille est un ensemble d'individus apparentés liés entre eux soit par l'alliance, le mariage, soit par la filiation, soit plus exceptionnellement par l'adoption (parenté), et vivant sous un même toit (cohabitation) ».

À ce titre, les écrits des auteurs tels que Bickel et Girardin (2008), Armi et Al (2008), donnent plus d'importance à la vie familiale et relationnelle et à l'importance de l'entraide entre couples, dans le choix d'une maison de retraite. Selon leurs analyses, les personnes âgées, sous pression d'un déclin mental ou physique auront évidemment plus besoin de soutien familial et relationnel dans le choix d'une maison de retraite et au sein de celle-ci (2008 : 171-208). Pour Doutreligne (2006 : 98-111), la personne âgée qui est dépendante de sa famille peut éprouver le sentiment d'avoir dérangé cette dernière. Il est évident que la famille considère la personne vieillissante comme une charge supplémentaire. Quelquefois, même si la personne âgée est en mesure de faire le choix de sa résidence (la maison de retraite), les membres de la famille ont tendance à prendre les devants à sa place comme personne en perte d'autonomie.

Cependant, tant pour la personne âgée elle-même que pour la maison de retraite, il est moins coûteux de limiter le problème de solitude par exemple, parmi tant d'autres, avec le soutien de la famille, que de se fier seulement à des normes institutionnelles de la maison de retraite. D'ailleurs, selon Mallon (2005 : 163-178), dans un foyer des personnes âgées, la présence de la famille est un élément majeur et nettement visible dans la vie de la personne âgée même étant résidente de la maison de retraite. Dans le même ordre d'idée, selon Christen-Gueissaz (2008 : 118-142), « les effets négatifs observés dans une maison de retraite se comprennent parfois par une méconnaissance réciproque, génératrice de tension ». Il est clair qu'il ne suffit pas, pour l'institution, de s'attacher seulement à des sources qui peuvent être anticipées pour servir la personne âgée, mais il faudrait prendre en considération l'influence de la famille dans le processus. Alors, comme il est certain, pour ainsi dire, que nous ne pouvons pas tout anticiper, il est donc

essentiel, dans le choix d'une maison de retraite, d'élargir le champ d'interaction (entre les personnels de la maison, la personne âgée, la famille...) pour atteindre les valeurs, les croyances et les spécificités de tous les résidents et également les attentes de la famille. Par ailleurs, l'implication de la famille dans le choix de la maison de retraite ne se limite pas seulement à aider leur parent pour les besoins non couverts par l'établissement, mais elle tente autant de voir la maison de retraite dans ses formes les plus humaines possible. Tel que montré par Neyret-Chompre (2002 : 52 à 56), l'implication de la famille devrait être amplifiée, d'autant qu'elle contribue au bien-être de la personne âgée et au bon fonctionnement de la maison de retraite. En outre, il est capital d'avoir des personnes nommément formées et professionnellement identifiées pouvant recevoir, organiser, accommoder et surtout émettre une bonne représentation de la personne âgée, autant de son image que de son originalité identitaire (Le Doujet, 2005 : 49-62).

1.5 Question de recherche

Le choix d'aller vivre en maison de retraite est en soi produit par une série d'événements qui impliquent les réalités socioéconomiques et aussi identitaires du sujet. D'abord, si nous revenons à notre idée de départ qui met l'accent sur les déterminants socioéconomiques affectant le choix de la maison de retraite, ce qui attire notre attention, plus particulièrement, c'est de comprendre les facteurs les plus déterminants dans le choix de la maison de retraite et plus particulièrement dans le choix de l'Héritage. D'abord, le contexte identitaire, dans le cas de l'Héritage il s'agit d'une population francophone en situation minoritaire, vivant dans un milieu anglophone à Toronto. De ce fait, la question qui guide ce travail est la suivante :

Est-ce que les facteurs liés aux aspects identitaires (cultures, appartenances, valeurs...), à la santé, à la solitude, à l'accessibilité des services comme mentionnés dans la recension des écrits, sont plus déterminants que les facteurs liés aux coûts (financiers), dans le choix d'aller vivre dans une maison de retraite ?

Il est question alors d'évaluer les différents facteurs socioéconomiques et essayer de dégager l'importance de chacun de ces déterminants.

1.5.1 Hypothèses

Rappelons que le phénomène de vieillissement de la population est loin d'être le problème d'un groupe homogène et que l'un des défis de ce phénomène est de déterminer les besoins en matière d'hébergement des aînés. Toutefois, dans ce travail, comme nous l'avons déjà mentionné, nous essayons de comprendre les déterminants socioéconomiques affectant le choix d'une maison de retraite. Il est évident cependant que ce choix présente, pour la personne âgée, des défis socioéconomiques majeurs dans la prise de décision.

1. Nous supposons donc, quoique la population des personnes âgées ne constitue pas un groupe monolithique, que les déterminants liés à la santé, la solitude et la famille seront des éléments déclencheurs du choix d'aller vivre dans une maison de retraite, chez un grand nombre de personnes âgées.
2. Nous faisons l'hypothèse aussi que les déterminants affectant le choix d'une maison de retraite francophone (Héritage) dépasseront largement la limite des déterminants déclencheurs (santé, solitude et famille...) et aussi celle des coûts financiers pour atteindre celle de l'identité (cultures, appartenances, valeurs, langue, etc.) même de la personne âgée.

CHAPITRE II

MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DES DONNÉES

Cette recherche tient aussi à distinguer, dans une approche qualitative et grâce aux données collectées, la dimension collective, économique, relationnelle et émotionnelle des actions et les raisons pour lesquelles les personnes âgées choisissent leurs milieux de vie en maison de retraite. La collecte des données s'est effectuée entre les mois d'octobre 2011 et mars 2012. Les personnes âgées francophones constituant notre échantillon sont issues de différentes communautés et origines, mais au moment de la collecte de données elles habitent toutes dans une maison de retraite francophone (Héritage) à Toronto, Ontario. À l'aide de ces données, cette recherche nous a permis d'explorer et de mieux comprendre les raisons qui poussent les personnes âgées à choisir leur maison de retraite.

Ce travail de recherche a été approuvé par le comité d'éthique de l'Université Laurentienne (voir l'annexe 3-2).

2.1 Instrument de collecte de données

L'instrument de collecte de données a été élaboré afin d'obtenir des données sur les déterminants socioéconomiques affectant le choix d'une maison de retraite. Ainsi, à l'aide d'un guide d'entrevue composé de thèmes (protocole d'entretien : annexe 2), les personnes âgées ont pu s'exprimer sur leurs expériences, de manière générale et sur leur choix d'aller vivre en maison de retraite, en particulier. Quant à l'organisation des informations, celle-ci pouvait être évaluée à travers le discours de l'entretien et par l'analyse quantitative des réponses aux problèmes posés.

Notre guide d'entretien comprend deux sections majeures (annexe 1). Dans la section A, nous avons élaboré trois thèmes à explorer (l'histoire, c'est-à-dire une vue globale de la transition ; le choix distinct de l'Héritage et l'expérience concrète). Les candidats ont dû cependant répondre aux mêmes questions de base, mais nous avons approfondi les questions posées selon les réponses des candidats, soit pour précision, soit pour ramener la participante ou le participant au sujet faisant l'objet de notre recherche ou en lien avec celui-ci.

2.2 Le choix de la maison

Dans cette recherche, nous avons mené l'entrevue auprès des personnes âgées vivant dans une maison de retraite francophone (Héritage) à Toronto en Ontario afin d'explorer et comprendre les déterminants socio-économiques affectant le choix d'une maison de retraite, selon les personnes âgées elles-mêmes. Bien que nous ayons eu à contacter plusieurs maisons de retraite francophones en Ontario, notre choix s'est porté sur la maison Héritage. Non seulement cette maison cadre bien avec le but de notre étude, mais elle était aussi la seule maison capable de nous présenter des personnes âgées aptes, physiquement et moralement, à supporter une entrevue d'au moins 45 minutes. Puisque la plupart des maisons de retraite contactées étaient des maisons de retraite où, selon les responsables, les résidentes et résidents ne sont pas en mesure de tenir une entrevue ; ou encore, des maisons avec un nombre très limité de résidents. L'Héritage héberge aussi de personnes âgées frêles et également des personnes âgées autonomes et semi-autonomes. Toutefois, l'Héritage compte plus de résidents aptes à tenir une entrevue d'au moins 45 minutes que toutes les autres maisons que nous avons contactées, ce qui explique la raison de notre choix.

Maintenant que nous avons une idée sur le choix de la maison de retraite (Héritage) liée à notre étude ainsi qu'une idée précise de ce que nous devons rechercher, nous expliciterons dans la partie suivante la technique de l'échantillonnage.

2.3 Technique d'échantillonnage

D'abord, notre échantillon est composé de personnes âgées francophones vivant en situation minoritaire à Toronto. La population des personnes âgées constituant notre échantillon a été sélectionnée à l'aide d'une méthode dite, méthode de l'informateur clé². Nous avons d'abord contacté le responsable de la maison de retraite. Il nous a référés à la coordinatrice qui nous a suggéré de venir faire la présentation de notre sujet de recherche devant les résidents. Elle avait informé, à l'avance, les résidents de notre arrivée. Le 29 novembre 2011, nous avons eu à présenter notre sujet de recherche devant les résidents : nous avons parlé du but de notre étude, de la confidentialité, de l'importance de leur contribution à l'étude, du lieu et de la date de l'entrevue. Il est important de noter que ce contact direct (la présentation) nous a permis de créer un climat de confiance avec les résidents.

Pour recruter les participants, nous avons énuméré d'abord quelques indices fondamentaux, à savoir : être au moins âgé de 55 ans et plus, avoir résidé dans une maison de retraite et être apte à participer à un entretien de 30 à 45 minutes. Nous avons ensuite demandé aux responsables d'identifier les personnes qui, selon eux, sont capables de tenir une entrevue d'au moins 45 minutes et plus aptes à se rappeler les raisons les ayant conduits à la maison de retraite. Connaissant leurs résidents, les responsables ont omis les personnes ayant des problèmes physiques et cognitifs accentués.

² L'informateur clé consiste, dans notre cas, des personnes bien informées des réseaux des maisons de retrait en Ontario.

Ceci étant dit, il était important de s'assurer que les résidents ne couraient aucun risque de perdre un avantage quelconque au sein de leurs résidences parce qu'ils répondaient à nos questions, même si les responsables étaient disposés à nous aider dans notre démarche. Les entrevues ont eu lieu dans une salle, au sein de leur maison de retraite, à l'écart des autres résidents et de personnel.

Sur plus de 100 résidents que compte la maison, une cinquantaine des personnes étaient présentes lors de notre présentation et vingt-neuf (29) personnes ont montré un intérêt pour l'étude le jour de la présentation même. Vu leur motivation à participer à notre étude, nous considérons que ces personnes étaient tout à fait prêtes à donner une vue réaliste de leur expérience sur les déterminants socio-économiques affectant leur choix de vivre dans une maison de retraite. Cependant, pour les personnes qui n'étaient pas certaines et aussi pour celles qui n'étaient pas présentes lors de notre présentation, nous avons chargé la personne intermédiaire de leur remettre une copie du formulaire de consentement. Par la suite, neuf (9) autres résidents ont retourné le formulaire de consentement indiquant leur accord pour participer à notre étude, mais une personne nous a rappelés la veille de notre entretien pour retirer sa participation, pour des raisons qui lui sont propres. Ainsi, nous avons totalisé un nombre de trente-sept (37) répondants.

2.4 Profil de l'échantillon

L'échantillon de cette recherche compte vingt-quatre (24) femmes et treize (13) hommes comme indiqué dans le tableau 1 ci-dessous. La majorité des participants (18 personnes) sont âgés de 66 à 75 ans. Seulement deux personnes (la répondante FP1 et le répondant HP33) sont âgées d'au moins 85 ans.

32 individus sur les 37 participants sont nés au Canada et parmi ceux-là, la plupart (21) sont nés en Ontario et (8) au Québec. 89,2 % de nos participants ont le français comme langue maternelle, c'est-à-dire la première langue apprise, lorsqu'ils étaient enfants.

Tableau 1 : Profil de l'échantillon par genre									
Catégories	Classifications	Genre				Total/classe n / (N = 37)		Total/catégories n / (N = 37)	
		Femme		Homme					
		N	%	N	%	N	%	N	%
Groupe d'âge	66-75	18	48,6 %	5	13,5 %	23	62,1 %	37	100 %
	76-85	5	13,5 %	7	18,9 %	12	32,4 %		
	86 et plus	1	2,7 %	1	2,7 %	2	5,4 %		
Lieu de naissance	Ontario	16	43,2 %	5	13,5 %	21	56,7 %	37	100 %
	Québec	4	10,8 %	4	10,8 %	8	21,6 %		
	Autres provinces	2	5,4 %	1	2,7 %	3	8,1 %		
	Autres pays	3	8,1 %	2	5,4 %	5	13,5 %		
Langue maternelle	Français	22	59,4 %	11	29,7 %	33	89,2 %	37	100 %
	Anglais	1	2,7 %	0	0 %	1	2,7 %		
	Autres	1	2,7 %	2	5,4 %	3	8,1 %		
Total/Genre		24	64,9 %	13	35,1 %			37	100 %

En ce qui a trait au niveau de scolarité de nos participants (tableau 2), 20 personnes révèlent qu'elles ont un niveau d'études secondaires, 8 personnes ont un niveau d'études collégiales, 6 personnes disent qu'elles ont un niveau d'études universitaires et une personne à un niveau d'études supérieures.

Tableau 2 : Niveau de scolarité des participantes et participants		
Niveau de scolarité	Échantillon	
	N	%
Études primaires	2	5,4 %
Études secondaires	20	54,1 %
Études collégiales	8	21,6 %
Études universitaires	6	16,2 %
Études supérieures	1	2,7 %
	37	100 %

Parmi nos trente-sept répondants (37), 26 participants soulignent que leurs revenus annuels au moment l’entrevue se trouvaient entre 30,000 \$ à 49,999 \$. Pour six (6) répondants, leur revenu était inférieur à 30,000 \$ et pour cinq (5) personnes les revenus annuels étaient de 50,000 \$ et plus. En ce qui a trait au domicile précédent, vingt-six (26) personnes révèlent qu’elles étaient propriétaires de leurs résidences principales (avant la maison de retraite) et onze répondants avouent qu’ils étaient locataires.

Tableau 3 : Niveau de revenu et domicile précédent (avant la maison de retraite), les participants					
		N. /Genre		Total	
		Femme	Homme	N	%
Niveaux de revenu	7,999 \$ et moins	0	0	0	0 %
	8,000 \$ à 14,999 \$	3	0	3	8,1 %
	15,000 \$ à 29,999 \$	2	1	3	8,1 %
	30,000 \$ à 49,999 \$	15	11	26	70,3 %
	50,000 \$ et plus	4	1	5	13,5 %
	Total	24	13	37	100 %
Domicile précédent	Propriétaire	19	7	26	70,3 %
	Locataire	5	6	11	29,7 %
	Total	24	13	37	100 %

2.5 Déroulement des entrevues

Dans cette recherche, nous avons mené des entrevues avec des questions ouvertes semi-directives. Ce genre d'entrevue, comme montré par Giroux (1998), accorde à l'intervieweur la possibilité d'améliorer au fur et à mesure qu'il cadre, de façon continue et adaptée, les informations.

Lors de l'entrevue, nous avons abordé des thèmes préétablis et tous les candidats se sont soumis aux règles générales. En ce qui concerne la préparation de l'horaire, nous avons bien précisé pour chaque candidat l'heure de l'entrevue. De cette façon, on a évité la confusion ou les périodes d'attente. Au début de chaque entrevue, nous avons présenté le contexte et l'objectif de la recherche et rappelé la durée de l'entretien. Nous avons résolu d'avoir de l'eau et des verres pour nos participantes et participants à l'étude. Il était également important pour nous de faire bonne impression. À la suite de cette courte présentation, nous avons demandé au candidat de se présenter. Il était important également de respecter le temps prévu pour les différentes étapes.

Les candidats et candidates ont utilisé au moins 80 % du temps de l'entrevue. Les candidats pouvaient, de cette façon, fournir des renseignements supplémentaires selon leur expérience. Pour conclure chaque entrevue, nous avons demandé à nos participants s'ils avaient d'autres choses à ajouter pour nous permettre de bien comprendre leurs choix ou des commentaires à formuler sur l'entretien.

2.6 Cadre d'analyse

Pour l'analyse des données, notre première étape était la méthode de classement par catégorie qui consiste à examiner les verbatim (les transcriptions des entrevues). Il s'agit d'organiser les idées dans l'optique de distinguer des liens qui unissent les différents

éléments dans le choix d'aller vivre en maison de retraite. Après plusieurs relectures et regroupements des éléments qui allaient dans le même sens, nous avons dégagé des dimensions analytiques afin d'identifier les déterminants socioéconomiques affectant le choix d'aller vivre en maison de retraite. Nous avons classé les dimensions en deux groupes, le premier consiste à identifier les origines du choix d'aller vivre en maison de retraite et le deuxième groupe était lié au choix, distinct, de l'Héritage. Par la suite, nous avons identifié les déterminants liés à chaque dimension et en suite les déterminants ont été classés selon leurs degrés d'influence (très influant, influent et moins influent) comme indiqué dans l'annexe 3-1. Ainsi, notre technique pour effectuer l'analyse comprend trois grandes parties.

La première partie de notre analyse, intitulée les origines du choix d'aller vivre en maisons de retraite, suppose une compréhension générale des origines des raisons qui ont poussé les personnes âgées à faire le choix d'aller vivre en de retraite. En d'autres mots, comment les personnes âgées ont-elles eu l'idée d'aller vivre dans une maison de retraite, avant même le choix d'aller résider à l'Héritage ? Dans l'optique de bien saisir les propos qui sont liés aux déterminants affectant le choix, il nous a paru important, dans cette partie, d'identifier 4 dimensions et les déterminants liés à chacune de ces dimensions comme présenté au tableau 6.

La deuxième partie de notre analyse consiste à identifier les déterminants affectant le choix d'aller vivre, plus particulièrement, à l'Héritage. Ainsi, nous avons, comme dans la première partie, identifié les dimensions et les déterminants liés à chaque dimension afin de bien comprendre le choix de l'Héritage. Dans le choix de l'Héritage, nous avons

identifié trois dimensions majeures et les déterminants liés à chacune de ces dimensions comme indiqué dans le tableau 8.

La troisième partie consiste à examiner les réactions des participants sur la pertinence de leurs choix, sous différents angles, c'est-à-dire leurs opinions sur la pertinence de leur choix afin de faciliter la compréhension de leurs réalités.

Dans cette recherche, bien qu'elle soit qualitative, nous avons aussi fait des tests statistiques pour mieux saisir les liens entre les différents déterminants socioéconomiques affectant les choix. Mais le but n'est pas de vérifier la signification ou de chercher à généraliser, mais plutôt de faire ressortir des informations nouvelles.

CHAPITRE III

ANALYSE DES RÉSULTATS

Cette recherche vise principalement à comprendre les raisons qui ont amené les personnes âgées à faire le choix d'aller vivre en maison de retraite et, aussi de décrire la vie au sein de cette dernière. Dans ce chapitre, l'analyse des avis de trente-sept (37) personnes âgées interviewées nous permettra de voir les raisons, d'abord du choix d'aller vivre dans des maisons de retraite et le choix de la maison Héritage (maison de retraite francophone au sein d'un environnement anglophone à Toronto) en particulier et aussi, de saisir ce qu'impliquent ces choix. Ce chapitre comprend ainsi cinq grands points :

Le premier point analyse d'abord les avis de nos participants sur l'influence d'une aide à domicile avant la maison de retraite. Le deuxième point examine les résultats relativement aux déterminants affectant le choix d'aller vivre dans une maison de retraite. Il se base sur l'analyse des résultats liés aux déterminants qui ont conduit les personnes âgées à vouloir aller vivre dans une maison de retraite. Le troisième point se focalise sur l'analyse des résultats liés aux déterminants affectant le choix de l'Héritage. Le quatrième point se concentre sur les avis de nos participants par rapport à la pertinence de leurs choix. Enfin, bien qu'il s'agisse d'une étude qualitative, le cinquième point présente, à l'aide des tests statistiques, les liens entre les différents déterminants socioéconomiques affectant le choix.

3.1 Aide à domicile avant d'entrer en maison

Dans cette partie, nous allons analyser les propos de nos participants sur l'influence de l'aide à domicile avant la maison de retraite (tableau 4). Ainsi, nous avons posé à nos participants la question de savoir s'ils ont été aidés par leurs familles respectives, s'ils ont été aidés par des professionnels, s'ils ont eu accès aux deux (familiale et professionnelle) ou s'ils n'avaient obtenu aucune aide, avant de venir vivre dans une maison de retraite. À cette question, vingt-deux participants (22) disent qu'ils ont été aidés par leurs familles respectives. Six participants (6) révèlent qu'ils ont été aidés par leurs familles respectives, mais aussi par des professionnels de la santé, à domicile. Par contre, neuf participants (9) n'avaient pas reçu des aides professionnelles ou des soutiens majeurs de la part de leurs familles, quand ils étaient chez eux.

La participante FP14 n'avait pas eu recours à une aide professionnelle à domicile, mais, elle reconnaît avoir bénéficié de soutiens familiaux, surtout de sa fille dans les tâches ménagères. Elle précise que l'assistance familiale est encore fondamentale pour elle, même en étant la résidente d'une maison de retraite.

Oui, je recevais des aides de ma famille et non des aides professionnelles avant de venir ici. Avant et même maintenant aussi, ma fille vient de fois arranger mes choses et préparer le souper aussi parfois... (FP14)

Quant à la participante FP7, elle souligne simplement qu'elle n'était pas dans le besoin d'une aide professionnelle avant de résider dans une maison de retraite, mais elle reconnaît, distinctement, la disponibilité de ses enfants à l'aider.

Non, non, quand j'étais chez moi, pas des aides des professionnels de la santé à la maison. Je n'avais pas été dans le besoin d'une aide professionnelle, quand j'avais

pris ma retraite... Aussi parce que mes enfants viennent régulièrement nous voir à la maison et ils nous demandent s'ils peuvent nous aider ou faire quelque chose pour nous... (FP7)

De même, le participant HP12 explique qu'il n'avait pas besoin d'une aide professionnelle à domicile avant la maison de retraite et qu'il était conscient de la disponibilité de ses enfants à l'aider. Il considère qu'il n'était pas nécessaire de faire des dépenses en engageant un professionnel de la santé quand il était chez lui, puisque ses enfants étaient disposés à l'aider dans ses besoins. Il estime ne pas avoir été si vulnérable quand il était chez lui.

... mais nos enfants sont là. Nous n'avons pas besoin des aides professionnelles pour payer les factures, mais notre fils nous soutient beaucoup, pour les sorties et des déplacements et aussi pour l'entretien de la maison... s'il faut payer, c'est à lui que nous faisons ce geste (HP12).

Par contre, la participante FP23 dit qu'elle avait été pleinement aidée par sa famille. Elle avoue aussi qu'elle avait eu recours à une aide professionnelle à domicile, avant d'aller vivre en maison de retraite. Elle souligne distinctement les soutiens de sa fille. Selon elle, ces aides n'étaient pas à la hauteur de ses besoins de socialité, mis en évidence par l'effet du vieillissement.

C'est ma fille qui m'a beaucoup aidée un moment et j'étais même acceptée pour recevoir le support de personnel de santé à la maison. Finalement, j'ai réussi à avoir une aide à la maison pour les sorties, les ménages et l'épicerie... Mais, je me sentais toujours seule et la dame vienne me soutenir seulement pour quelques toujours par semaine... (FP23)

Le participant HP33 avoue également qu'il avait reçu du soutien professionnel à la maison et de sa famille pour les tâches ménagères les plus courantes comme lavé la vaisselle, faire le lit, passer l'aspirateur, dépoussiérer les meubles, nettoyer les placards, préparer les repas, course et, etc. Mais, étant donné sa vulnérabilité, elle explique que ces aides n'étaient pas tout à fait suffisantes pour couvrir l'ensemble de ses besoins.

Oui, justement, avant je vivais dans un condo et j'ai commencé à recevoir des aides professionnelles d'une femme pour faire les ménages et épiceries... juste avant de venir ici à peu près pour 1 an... on va dire que c'est l'âge... Ma famille m'a toujours aidé aussi... (HP33)

Il est important, cependant, de noter aussi que les avis de certains répondants nous montrent explicitement qu'ils n'avaient pas reçu de l'aide professionnelle ou du soutien de la part de leurs familles respectives, quand ils étaient chez eux. Cela pouvait s'expliquer, comme dans le cas de la participante FP22, par le fait que la personne âgée estime qu'elle est encore en bonne forme et en mesure de faire les nécessaires par elle-même.

Avant de venir ici, j'étais capable de m'occuper de mes affaires. Moi, je ne demande pratiquement jamais de m'aider... Je ne sais pas pourquoi, ma famille n'avait pas un problème d'argent, mais j'agis comme ça (FP22)

La participante FP2 considérait qu'elle n'avait pas besoin d'une aide quelconque « non, je ne recevais pas des aides quand j'étais chez nous ; je n'ai pas besoin de ça encore là... »

Tableau 4 : Aide à domicile (avant la maison de retraite), les participants				
Catégories	N. /Genre		Total	
	Femme	Homme	N	%
Aide professionnelle et familiale	4	2	6	16,2 %
Aide de la famille	15	7	22	59,7 %
Aide professionnelle	0	0	0	0 %
Aucune	5	4	9	24,3 %
	24	13	37	100 %

3.2 Origines du choix d’aller vivre en maison de retraite

Les fondements du choix d’aller vivre dans une maison de retraite selon nos participants relèvent de différents déterminants socioéconomiques, tels que soulignés par les répondants à savoir, le sentiment d’isolement social découlant de la solitude, du décès de conjoint ou conjointe ; les raisons de santé liées à la maladie du participant [e], la maladie de conjoint [e] ; les raisons liées à la situation économique tenant aux coûts très élevés de la résidence antérieure avant la maison de retraite ; les raisons liées à l’accessibilité des soutiens adaptés et aussi pour des raisons familiales. Cette partie nous permettra ainsi de bien saisir le degré d’influence de ces déterminants sur le choix d’aller vivre dans des maisons de retraite. En parlant de ces déterminants (déclencheurs), nos participants nous ont également parlé de moments cruciaux de leurs expériences résidentielles (leur ancienne résidence avant la maison de retraite) qui sont à l’origine de leurs choix.

3.2.1 L'isolement social

Dans cette section, nous allons analyser la conception de nos participants relativement aux déterminants liés au sentiment de solitude et au décès du conjoint ou de la conjointe, affectant le choix d'aller vivre dans une maison de retraite. Selon certains participants, bien que la séparation avec son environnement habituel était difficile, mais le fait de rester chez soi après le décès d'une conjointe ou d'un conjoint est encore plus difficile et cause un sentiment d'isolement social chez la personne âgée déjà affaiblie sous l'effet de la vieillesse.

Parmi les trente-sept participants (37), dix personnes (10) se sont exprimées sur l'isolement lié au décès de la conjointe ou du conjoint. Parmi les dix participants (10), huit personnes (8) disent que le sentiment d'isolement lié au décès de la conjointe ou du conjoint a été très influent dans leur choix et seulement, deux personnes (2) trouvent que le sentiment d'isolement lié au décès de la conjointe ou du conjoint a été quand même influent dans leur choix.

Vingt-quatre personnes (24) sur nos trente-sept (37) participants trouvent que la solitude a été influente (très influente pour dix personnes et influente pour quatorze personnes) dans leur décision d'aller vivre en maison de retraite.

Le participant HP5 a été soutenu par sa fille dans ces démarches pour aller en maison de retraite, explique qu'il aurait été très difficile pour sa fille de l'aider dans ses besoins de personne vulnérable, s'il avait décidé de rester chez lui à long terme. Il soutient que sa fille a ses propres occupations de vie (comme le travail et autres) et qu'il lui aurait été difficile de surmonter la solitude s'il n'avait pas fait le choix d'aller vivre en communauté dans la maison de retraite.

Je me sentais seul à la maison... Ma fille, elle m'a dit : « papa, il ne faudrait pas que tu restes seul à la maison ou alors tu viens avec nous. Mais si tu viens avec nous, moi je travaille... » Ainsi, elle m'a aidé à visiter les maisons et mes enfants m'ont proposé de venir vivre ici (HP5).

Quant à la participante FP19, après le décès de son époux, ses enfants lui ont suggéré d'aller vivre dans une maison de retraite. Ils trouvaient qu'il s'agit d'une alternative plus appropriée pour l'épargner de la solitude et d'un sentiment d'isolement. Elle estime que ses enfants avaient bien fait de l'inciter à résider dans une maison pour personnes âgées.

C'est après le décès de mon mari que j'ai voulu me déplacer dans une petite maison ou appartement chez nous, mais mes enfants ont raison de dire que ça sera très difficile pour moi de vivre toute seule sans lui et ça serait mieux de vendre la maison. Pourquoi, j'ai décidé de me trouver une place dans une maison de retraite (FP19).

Pour la participante FP23, bien qu'elle trouve que sa précédente maison était plus petite et que l'entretien n'a pas été un problème majeur non plus, elle explique avoir fait le choix d'aller en maison de retraite parce qu'elle estime être plus vulnérable avec l'avancement en âge et qu'elle a le sentiment d'être toujours seule après le décès de son époux.

Parce que moi j'ai déjà vieille quand j'étais chez moi ; mon mari est décédé à l'âge de 83 chez nous. Notre deuxième maison était pas mal petite et l'entretien n'était pas difficile. Après son décès, je ne pouvais plus rester dans la maison et je me sentais souvent toute seule... (FP23)

Dans le cas de la participante FP1, également, c'était très difficile pour elle de supporter la solitude après le décès de son mari et à cela ajouté au fait qu'elle avait habité dans une maison trop grande pour qu'elle puisse s'en occuper. De plus, elle souligne que ses enfants n'habitaient plus avec elle. Alors, l'option d'aller en maison de retraite était pour elle un moyen de vaincre la solitude.

Tous nos 4 enfants sont mariés et vivent chez eux. J'étais seule et surtout je n'ai plus besoin d'une maison de 6 chambres, après le décès de mon mari, alors en ce moment que j'ai commencé à penser à me trouver une maison appropriée pour moi... (FP1)

Et le participant HP12 considère qu'il est de plus en plus difficile de supporter la solitude avec l'avancement en âge et le décès de sa femme. Ce dernier a amplifié sa vulnérabilité liée à la vieillesse quand il était chez lui.

Le décès de ma femme était la première raison pour moi de réfléchir sur la vie dans une maison des personnes âgées. Je ne pouvais plus vivre dans notre maison, comme je suis déjà assez vieux, je ne pouvais plus supporter la solitude (HP12).

Pour le répondant HP13, la séparation avec sa femme a été un moment très difficile et la cause d'un sentiment d'isolement et de la solitude, chez lui. Dans ces circonstances le choix d'aller vivre dans une maison de retraite a été nécessairement la meilleure alternative.

Après la séparation, ma femme est allée vivre à Ottawa comme ma fille. Comme je me sentais déjà seul sans ma femme et je n'ai pas des amis dans l'édifice où j'étais, j'ai décidé de venir demeurer ici en communauté... (HP13)

De même, pour la participante FP37, le sentiment d'isolement était un élément central dans le choix d'entrer en maison de retraite. Elle explique, en particulier, que les autres membres de la famille ont d'autres occupations plutôt que de s'occuper à plein temps de leurs parents vieillissants. Le refuge dans une maison de retraite est donc une façon de sortir de l'isolement.

... là parce que quand on devient trop vieille, dans une maison toute seule c'est plate et mes enfants ont grandi et ils ont leurs vies à eux. Alors, j'ai choisi d'aller résider dans une maison où je peux communiquer avec les autres tout le temps, ici c'est mieux pour moi... (FP37)

Pour d'autres, comme le cas du participant HP25, la personne âgée qui se trouve dans un milieu non adapté à sa vulnérabilité peut ressentir un sentiment d'isolement qui motive le choix d'aller vivre en maison de retraite.

J'ai dit tantôt avant je vivais dans un appartement tout seul et avec toute sorte des personnes dans l'édifice, des personnes très occupées par le travail et n'ont pas le temps pour moi. J'ai décidé d'aller vivre dans une maison des personnes de mon âge... (HP25)

3.2.2 Problème de santé

Le problème lié à la santé physique et mentale a été l'un des déterminants principaux qui ont mené les personnes âgées à faire le choix d'aller vivre dans une maison de retraite. Selon nos participants, la prise de conscience de la maladie est un élément majeur qui pousse les personnes âgées à faire le choix d'aller résider dans une maison de retraite et cette prise de conscience ne se limite pas seulement au problème personnel de santé, mais aussi au problème de santé de la conjointe ou du conjoint.

Pour d'autres participants, c'était plutôt en raison de problème de santé personnel. Pour ceux-là, le choix d'aller vivre en maison a été en partie imposé par la diminution graduelle ou brusque de leurs états de santé. Le recours à un soutien adapté en retraite s'imposait.

La participante FP14 explique qu'en raison de (poussée par) la dégradation subite de son état de santé, elle ne pouvait plus rester chez elle; elle était dans une situation où elle ne pouvait plus faire les tâches ménagères qu'elle avait l'habitude de faire dans le passé. Pour elle, le choix d'aller vivre dans une maison de retraite adaptée à ses besoins de personne vulnérable était incontournable et le temps d'attente pour accéder à une maison de retraite lui a semblé très long.

Il n'a pas été facile pour moi d'attendre pendant une année et demie pour accéder à une maison de retraite ; parce qu'il commence à être difficile pour moi de me déplacer chez moi, par ce que j'ai des problèmes de genou et d'autres problèmes aussi qui ne me laissaient pas faire des choses chez moi... (FP14)

Pour la participante FP15, non seulement les aides qu'elle recevait à domicile n'étaient ou ne furent pas suffisantes, vu la dégradation de sa santé, mais l'accessibilité

de ces aides était tout un défi pour elle. À cela s'ajoutait les exigences d'être propriétaire d'une maison dont l'entretien devenait plus exigeant avec ses problèmes de santé. Ainsi, elle avait vu la nécessité de vendre sa maison et de venir vivre en maison de retraite où elle pouvait bénéficier des aides adaptées à la fragilité d'une personne vieillissante.

C'est à cause de la maladie, je ne pouvais plus me déplacer comme avant. J'ai commencé à avoir la fatigue, le mal aux dos et des bobos par ici par là. Il fallait avoir une aide tout le temps. J'ai décidé de vendre la maison... si je reste chez moi, je ne peux pas avoir des aides facilement quand j'en ai besoin (FP15).

Le participant HP34 révèle précisément que son choix d'aller vivre en maison de retraite est dû en grande partie à son désir d'un environnement plus adapté à sa vulnérabilité. Il souligne qu'il avait vécu avec ce souci constant parce que sa résidence avant la maison de retraite n'était pas du tout adaptée à ses besoins. « *Parce que j'ai vieilli et l'appartement, où j'ai résidé pendant 5 ans avant de venir habiter ici, était insupportable pour moi. C'est un gros building et il était très ennuyant pour moi et je peux dire qu'il n'était pas fait les personnes âgées comme pour moi...* » (HP34)

3.2.3 Facteurs liés aux choix des couples

Comme nous avons mentionné dans la partie sur l'isolement l'influence du décès de la conjointe ou du conjoint comme facteur influent le choix. Les couples se font accompagnateurs quand la maladie ou le recours à des soutiens adaptés les oblige à quitter la maison pour aller vivre en maison de retraite. Dans la dimension liée à la santé, par exemple, il est à souligner que seulement quatre personnes (4) sur les trente-sept (37) participants trouvent que la maladie a été un déterminant très influent dans leur choix. Par contre, huit (8) participants disent plutôt que la maladie de la conjointe ou du conjoint a

été le déterminant qui a le plus influencé leur choix d'aller vivre dans une maison de retraite. Parmi les huit (8) participants, il y a six (6) femmes qui disent que la maladie de leurs conjoints respectifs a été très influente dans leur décision d'aller habiter dans une maison de retraite.

Dans le cas de la participante FP30, son choix d'aller résider dans une maison de retraite a été grandement influencé par sa volonté d'accompagner son conjoint qui souffre d'Alzheimer et son souci de trouver des soutiens adaptés pour lui. Elle explique qu'elle était arrivée au point où elle ne pouvait plus l'aider quand ils étaient chez eux, non seulement matériellement, mais aussi qu'elle ne pouvait plus fournir l'effort physique que cela exige.

J'ai choisi de vivre dans une maison de retraite, au début, c'était plutôt pour mon mari et non pour moi-même. J'ai suivi mon mari pour venir parce qu'il souffre d'Alzheimer. Je ne pouvais plus l'aider comme il faut, parce que de fois il ne peut pas monter l'escalier par lui-même, il faut quelqu'un pour l'aider et moi je ne pouvais plus... (FP30)

La participante FP7 tient à souligner qu'elle avait toujours soutenu son mari dans sa maladie et qu'elle n'avait pas l'intention de l'envoyer dans une maison de retraite tout seul. C'est pourquoi elle explique qu'elle fût obligée de faire le choix d'aller vivre dans une maison de retraite pour vivre à côté de son mari, parce qu'elle trouve que son soutien à son mari est crucial et qu'elle n'était pas en mesure de l'aider convenablement à la maison.

Je n'avais pas le choix... Il souffre depuis longtemps et quand nous étions chez nous, je ne pouvais plus, je suis toujours avec lui pour l'aider et le supporter,

c'était très difficile. ... donc nous avons décidé de trouver une maison adaptée pour lui et moi aussi je ne veux pas le laisser partir seul... (FP7)

La participante FP3 a connu une expérience semblable. Dans un premier temps, elle a pensé à résider dans une maison de retraite pour accompagner son mari. Elle ne croyait pas aller habiter dans une maison pour personnes âgées si ce n'était pour son mari, mais elle estime avoir continué à assurer à son mari les mêmes soutiens émotionnels que s'ils avaient été chez eux, même si les professionnels de la maison de retraite sont là pour les aider.

L'idée m'est venue parce que mon mari était trop malade, il a des problèmes des articulations, il y avait des escaliers chez nous... je veux l'aider et parce que je ne pouvais plus rester chez nous et puis prendre soin de lui (FP3).

Dans le cas de la participante FP16, bien que son choix d'aller vivre dans une maison de retraite soit dû en grande partie à la détérioration de l'état de santé de son mari, elle avoue que c'est aussi en raison de la dégradation de sa propre santé. Elle explique qu'il est possible d'avoir une aide des professionnels de la santé, tout en restant chez eux, mais vu la vulnérabilité de son époux, il devenait très difficile d'avoir toutes les aides dont il allait avoir besoin en demeurant chez eux. Elle trouvait qu'il était plus facile pour eux de vivre dans une résidence pour personnes âgées et de bénéficier des aides adaptées à leurs besoins de personnes vulnérables.

... quand mon mari n'arrive plus à faire certaines choses par lui-même et moi aussi, de fois j'ai des problèmes. Je peux avoir une aide à la maison, mais lui il a un problème de santé qui s'aggrave de plus, on ne peut pas rester à la maison et avoir tous les soutiens qu'on a besoin... (FP16)

Le participant HP26 explique qu'il a décidé d'aller vivre dans une maison de retraite d'abord pour vivre près de sa femme, puisqu'il ne pouvait pas la garder chez eux et assurer les aides dont elle aurait besoin pour sa maladie d'Alzheimer. Il considérait que sa famille était très reconnaissante de sa décision de soutenir et d'accompagner sa femme pour vivre avec elle dans une maison de retraite. Suite au décès de sa conjointe, il trouvait normal de rester dans la même maison de retraite. Il tenait également à souligner que le fait de prendre en compte le problème de santé de sa conjointe et de l'accompagner à la maison de retraite a engendré (chez le couple) un sentiment de satisfaction et une joie de vivre.

Lorsque ma conjointe a été atteinte par la maladie d'Alzheimer que j'ai décidé de venir vivre ici, auprès d'elle. Elle m'a dit qu'elle était très contente de ma décision et ça lui donne la joie de vivre et mes enfants aussi ils sont contents que j'habite ici. Mais, quand ma femme est décédée de sa maladie et j'ai naturellement choisi de rester... (HP26)

3.2.4 Situation financière

Les entrevues ont permis de distinguer certains déterminants liés aux aspects financiers et à l'accessibilité des soutiens adaptés. Ces déterminants ont été relativement des éléments déclencheurs au choix d'aller habiter en maison de retraite. Ils s'expliquent, selon nos participants, par le fait que la résidence antérieure était jugée trop grande, les coûts (de loyer ou d'entretien) jugés très élevés et surtout que les soutiens adaptés à leurs vulnérabilités n'étaient pas accessibles, quand les personnes âgées étaient chez elles.

Pour faciliter la compréhension de leurs propos sur les déterminants liés aux aspects financiers et à l'accessibilité des soutiens adaptés qui les ont guidés à faire ce choix, nous

avons demandé à nos participants leurs revenus actuels (au moment de l'entretien) et s'ils étaient locataires ou propriétaires avant, d'entrer en maison de retraite comme indiqué dans le tableau 3. À cette question, 26 participants (70,3 %) dirent qu'ils étaient propriétaires de leurs résidences précédentes (avant la maison de retraite) et 11 participants (29,7 %) révèlent qu'ils étaient plutôt des locataires. Quant à leurs niveaux de revenus au moment de l'entretien, 26 personnes nous ont révélé que leurs revenus actuels se trouvaient entre 30,000 \$ à 49,999 \$ par année, 50,000 \$ et plus pour cinq personnes (13,5 %) et seulement six participants (16,2 %) révèlent qu'ils ont un revenu annuel inférieur à 30,000 \$.

Au sujet du déterminant lié aux coûts très élevés de la résidence antérieure au déplacement en maison de retraite, trente-quatre participants (34) avaient mentionné l'influence de ces coûts dans leurs choix, mais vingt-sept de ces participants (27) disent que le déterminant lié au coût a été peu influent dans leurs choix d'aller vivre dans une maison de retraite. Seulement une personne (1) sur les trente-quatre participants souligne que le coût très élevé de la résidence antérieure aurait été très influent dans son choix d'aller vivre dans une maison de retraite.

Ces chiffres montrent que la plupart de nos participants étaient propriétaires de leurs domiciles, sans nier que le fait d'être propriétaire d'une maison pendant des années pouvait être une source d'attachement affective à cette dernière et pouvait même être générateur d'un sentiment de réticence à l'égard du choix d'aller vivre dans une maison de retraite.

Pour le participant HP35, l'idée de vendre sa maison et d'acheter une autre maison plus petite pour faire face ou combler sa vulnérabilité liée au vieillissement n'était pas

une bonne alternative pour lui. Parce qu'un jour ou l'autre, l'entretien de la deuxième plus petite maison allait aussi devenir insoutenable, ce qui rendait le déplacement vers une maison retraite incontournable. Dans cette optique, il trouvait qu'il était presque trop vieux pour s'occuper de l'entretien d'une maison plus petite.

Le choix de vivre ici est arrivé quand nous avons décidé de vendre notre maison, parce que la maison était un peu trop grande pour nous. Pour éviter d'acheter une petite maison et faire un autre déplacement quand on devient plus vieux, pour aller dans une autre place plus adaptée. Nous avons décidé de vivre dans une maison appropriée, pour éviter tout ça... (HP35)

La participante FP11 trouvait que l'entretien de leur maison de quatre chambres était très difficile. La maison n'était pas du tout adaptée à leurs besoins de personnes vieillissantes. Bien qu'elle estime être en bonne santé, elle expliquait en particulier que les escaliers avaient complètement limité ses mouvements et surtout ceux de son mari qui avait un problème de santé plus aigu qu'elle. Pour elle, même si sa fille habitait avec eux à la maison, elle trouvait que le choix d'aller vivre en maison de retraite offrait plus de soutiens adaptés à leurs besoins des personnes âgées et pour elle, cela a été la meilleure option.

Chez nous à la maison, il y avait trop à faire. Une maison à 4 chambres avec des escaliers, déjà trop pour moi, je ne pouvais plus rester là... Mais moi il y a à peu près quelques années que j'ai pris ma retraite j'étais en bonne santé, mais je n'ai pas la force de soulever des choses là... ma fille est là, mais nous avons de support plus adapté dans une maison de retraite (FP11).

Pour la participante FP31, la résidence était devenue trop grande, non seulement avec l'entretien nécessaire, mais cela devenait insupportable et son cout l'était également.

Et l'entretien de la maison commence à être plus difficile et les ménages étaient difficiles de les faire par nous-mêmes. Il faudrait payer pour tout pendant l'hiver et des factures... (FP31)

3.2.5 Facteurs familial et relationnel

Dans cette section, nous allons analyser le rôle de la famille et des relations dans le choix de la personne âgée d'aller vivre en maison de retraite. D'abord, en ce qui a trait à la famille les facteurs conjugaux ont été influents dans le choix d'aller vivre en maison de retraite. Mais, comme les déterminants liés aux facteurs conjugaux ont été distinctement analysés dans les parties prétendantes aussi dans les parties liées à l'isolement social et au problème de santé de la personne âgée. Dans cette partie, nous examinons plus précisément les autres trois déterminants qui ont été distingués, par nos participants, lors de nos entretiens.

Le premier déterminant a été les relations familiales selon qu'elles sont fréquentes ou non avec la personne âgée. Selon l'avis de nos participants, le rapprochement avec les membres de la famille avait été déterminant dans le choix d'aller vivre en résidence.

Parmi nos trente-quatre participants (37), sept personnes (7) soulignent que leur intention de se rapprocher de leurs familles respectives a été un déterminant influent (très influent pour cinq personnes et influent pour deux personnes) dans leur choix d'aller vivre en maison de retraite.

Le deuxième déterminant retrouvé est celui lié au sentiment d'avoir dérangé leurs proches parents. Les personnes âgées, ne voulant pas faire peser les charges de leur

vieillesse sur leurs familles, avaient décidé d'aller habiter en maison de retraite. De ce fait, huit participants (8) avouent que le sentiment d'avoir dérangé et pesé sur leurs proches a été un déterminant influent (très influent pour trois participantes et influent pour cinq participants) dans leur choix.

Le troisième déterminant est lié aux conseils des amis, des membres de la famille et des médecins dans les choix d'aller vivre dans une maison de retraite. Dix-neuf participants (19) disent que les conseils de famille, amis et médecins ont été influents dans leur choix (très influent pour six personnes, influent pour douze personnes et moins influent pour une seule personne).

Dans le cas du participant HP5, cependant, il considère que les relations entretenues avec les membres de famille ont été un déterminant majeur dans sa décision de vendre la maison et son choix de la maison de retraite. Il explique que ses enfants se sont montrés très contents de sa décision de venir habiter près d'eux. Sa fille lui aurait même offert la possibilité d'habiter chez elle. Il tient toutefois à souligner qu'il n'a pas été question pour lui de vivre au domicile de sa fille, car pour lui, le fait d'habiter dans une maison de personnes âgées à proximité de sa famille et de bénéficier des soutiens professionnels était mieux que d'aller vivre chez ses enfants.

J'ai vendu ma maison de Montréal pour être proche de mes enfants. Je vous dirai franchement je n'étais pas encore très âgé, mais je n'étais pas prêt pour vivre chez ma fille et son mari, non... j'ai choisi de vivre dans une maison..., tout près d'eux. Mais, mes enfants ont été vraiment charmants, ils m'ont dit : papa ne t'inquiète pas de toute façon on va s'occuper de toi (HP5).

Sept personnes (7) reconnaissent avoir pensé à aller vivre en maison de retraite dans l'espoir d'un rapprochement avec leur famille et plus particulièrement, pour se rapprocher de leurs enfants. Quand nous avons posé la question à nos participants, à savoir s'ils ont un enfant ou plus à proximité de leur maison de retraite, vingt-huit participants (28) (dix-neuf femmes et neuf hommes) ont dit qu'ils ont un enfant ou plus à proximité de leur résidence actuelle (tableau 5 ci-dessous). Cela pourrait s'expliquer en partie par le fait que pour certains participants, les déterminants déclencheurs étaient ailleurs que les rapprochements de la famille.

Tableau 5 : Avoir un enfant ou plus à proximité de la maison de retraite				
	N. /Genre		Total	
	Femme	Homme	N	%
Participant (e) s avec un enfant	19	9	28	75,7 %
Participant (e) s sans enfants	5	4	9	24,3 %
	24	13	37	100 %

La question de l'autonomie économique, affective et émotive de la personne âgée à l'égard de sa famille a été centrale pour certains participants. Par exemple, la participante FP21 avait pensé à aller résider en maison des personnes âgées, non seulement parce qu'elle était consciente qu'il était temps pour elle d'aller habiter dans une telle maison où elle a la possibilité de bénéficier des services de soutien adaptés à sa vulnérabilité, mais aussi parce qu'elle ne voulait pas faire peser sur ses proches les charges de la vieillesse.

C'était trop difficile pour ma famille de s'occuper de moi et je ne veux pas les déranger avec mon problème, à moi tu sais ? ... J'ai dit qu'il est temps pour moi d'aller me trouver des aides dans une maison des personnes âgées... (FP21)

Dans le cas de la participante FP37, bien qu'elle fût également consciente des dépendances liées au vieillissement, elle avait surtout pensé aller vivre en maison de retraite dans l'optique de ne pas devenir un fardeau pour sa famille.

Chez nous, j'avais vraiment l'impression d'avoir dérangé ma famille... j'ai l'impression que tout le monde se soucie de moi. Moi je n'aime pas déranger, j'ai essayé d'expliquer... Je préfère toujours me débrouiller seule, mais à mon âge une maison de retraite c'est mieux pour moi (FP37).

Nos participants se sont prononcés également sur les déterminants liés aux conseils qu'ils ont reçus de membres de leur famille, des amis et de leurs médecins dans le choix d'aller vivre dans une maison de retraite. C'est le cas du participant HP26 qui même si la famille était disposée à l'aider dans sa vulnérabilité, a refusé d'aller vivre avec son fils et opté pour une vie en maison de retraite.

C'était brusque. Je me suis trouvé incapable de faire les choses de la maison. Ma famille m'a beaucoup aidé, mais j'ai refusé d'aller vivre avec mon fils parce que je préfère rester chez moi... mais mon médecin et aussi les amis m'ont conseillé que ça soit une bonne chose pour moi d'aller vivre dans une maison des personnes âgées où il y a plus des soutiens... (HP26)

Le tableau 6 ci-dessous illustre une image plus globale des déterminants affectant le choix d'aller vivre en maison de retraite. Il comprend quatre grandes dimensions et les déterminants qui en découlent. La première est liée à l'isolement social (solitude et décès de conjoint [e]). La deuxième est liée à la santé (la maladie de participant (e) et de conjoint [e]). La troisième est liée aux coûts financiers et aux services adaptés (la résidence antérieure et les soutiens adaptés). Enfin, la quatrième est liée à la famille et les

relations (pour vivre proche de sa famille, le sentiment d’avoir pèse sur ses proches et conseils des amis, de la famille et du médecin).

Tableau 6 : les origines du choix d’aller vivre en maison de retraite	
Dimensions	Déterminants
Isolement social	Solitude
	Décès de conjoint (e)
Problème de santé	Maladie de participant (e)
	Maladie de conjoint (e)
Raison financière et de soutiens adaptés	Résidence (trop grande)
	Coût très élevé de la résidence antérieure
	Soutiens adaptés
Raison familiale et relationnelle	Pour vivre proche de sa famille
	Sentiment d’avoir dérangé et pesé sur ces proches
	Conseil des amis, membre de la famille et médecin

3.3 Le choix de l’Héritage

Les avis de tous les participants appuient clairement l’influence de la langue dans le choix de l’Héritage.

Dans cette section nous allons analyser les données liées aux déterminants socio-économiques affectant le choix d’aller vivre, plus particulièrement, à l’Héritage. Cette section tient à examiner les propos de nos participants, pour mieux expliquer le processus qui les a amenés à l’Héritage.

Le choix d’aller vivre à l’Héritage, dans un milieu francophone, selon les avis de nos participants, a été influencé par des déterminants liés à l’identité (valeurs, cultures, sens d’appartenance et langue), au réseau familial et relationnel (les amis, proches parents

et clubs d'âge d'or) ; à la réputation, aux coûts financiers (moins cher) et à la variété de services offerts par l'Héritage. Ainsi, cette section nous permettra de mieux comprendre les influences de ces déterminants socio-économiques affectant le choix de l'Héritage.

3.3.1 Raison identitaire

Dans ce projet de vie qui consiste à aller résider en maison de retraite, bien que le choix de l'Héritage ait été influencé entre autres par des déterminants d'ordre familial, de proximité et économique, on s'y installe, aussi et surtout pour des raisons identitaires comme la langue française et les culturelles. Lors des recoupements, après plusieurs relectures de nos entrevues, deux déterminants se détachent nettement en ce qui a trait aux aspects identitaires. Le premier a été l'influence de la langue française et le deuxième a été l'influence des culturelles, à différents degrés d'influence, dans leur choix de l'Héritage.

Nos participants, en effet, se sont prononcés sur l'influence de la langue française dans leur choix de l'Héritage. Pour trente-six participants (36), la langue a été une déterminante aux moins influentes (très influente pour vingt-quatre participants et influent pour douze participants). Une personne trouve que la langue a été moins influente dans son choix de l'Héritage.

Il est clair que l'influence de la langue a été primordiale dans le choix de l'Héritage, il n'en demeure pas moins pour ce qui est d'influence culturelle. Pour trente-six participants (36) les déterminants liés aux valeurs ont été influents (très influent pour vingt personnes et influent pour seize personnes) dans le choix de l'Héritage. Pour mieux comprendre le choix de l'Héritage relativement à la langue nous avons voulu savoir quelle était leur langue maternelle. Pour 32 de nos participants, c'était le français, pour

une personne (1) c'était l'anglais et pour trois personnes (3) ont ce n'était ni le français et ni l'anglais.

Dans le cas du participant HP5, la langue a été un déterminant très influent dans le choix de l'Héritage. Il avoue qu'il avait le fait le choix de vivre à l'Héritage, parce que les services sont offerts intégralement en français et pour vivre plus près de ses enfants.

Je suis francophone et cette résidence est complètement francophone... alors, c'était une bonne chose pour moi de demeurer à l'Héritage et dans la même ville... que mes enfants... (HP5)

La participante FP8, bien qu'elle se débrouille en anglais, estime qu'elle avait toujours souhaité, depuis qu'elle vivait à Toronto, de vivre dans une maison de retraite francophone au moment de sa retraite. Elle avait fait le choix de vivre à l'Héritage, parce qu'elle considère qu'elle est plus à l'aise de vivre dans une maison francophone comme elle s'exprime mieux en français qu'en anglais.

Ça fait longtemps que je cherchais une place pour les francophones ici (Toronto). Mais je n'ai jamais eu la chance. Alors quand j'ai trouvé cette place j'ai dit voilà. Vraiment, j'ai souffert. Je parle en anglais, mais pas comme en français... Donc quand j'ai trouvé cette place mon désir a été exaucé (FP8).

Quant à la participante FP6 non seulement que l'Héritage avait été son premier choix parce que les services étaient offerts en français, mais aussi parce qu'elle offrait la possibilité de vivre en français : « Je suis francophone et ici je me sens baigner dans une communauté complètement francophone... »

Dans le cas de la participante FP6, il s'agit d'un choix qui débouche sur un projet de vie en français « Tu sais ? C'est un choix. Je suis venue signer ma vie en français... »

Dans le cas de la participante FP11, l'Héritage représente quelque peu la communauté francophone des aînés à Toronto, par le biais de la langue française.

Je connais très bien l'histoire de cette maison, c'est notre histoire, c'est un symbole pour nous les aînés francophones et je connais beaucoup des gens de la communauté francophone de la ville qui vont vous dire la même chose... et le monde parle en français, mais aussi la réalité de cette maison est plus que la langue ici (FP11).

La participante FP37 nous rappelle qu'elle était très impliquée dans la communauté francophone et qu'elle était même membre de l'association des aînés de l'Héritage avant de devenir résidente. Elle ajoute que son choix était bien préparé puisqu'elle ne voulait pas se trouver dans une résidence où les services étaient intégralement en anglais. Compte tenu de ses valeurs culturelles, il est clair que ses propos semblent appuyer un sentiment d'appartenance à sa résidence (Héritage).

J'étais membre de l'association du centre et ensuite membre dans l'association des aînés du centre. L'expérience était bonne... Ça fait partie de mes valeurs... alors, j'avais compris que le plus tôt possible serait mieux pour moi, de venir vivre dans un milieu francophone. Et je me suis dit si je ne fais pas maintenant peut-être que je finirai ma vie dans une maison complètement anglophone et là je ne veux pas ça... Ici, c'est un petit village francophone... (FP37)

La participante FP19 a également choisi l'Héritage parce qu'elle était sûre que cette résidence reflétait en quelque sorte ses cultures et que les membres de sa famille avaient été des résidents de l'Héritage même avant qu'elle soit résidente.

Dans notre famille nous connaissons très bien Héritage et des personnes de ma famille ont résidé ici même avant moi... naturellement, j'ai choisi l'Héritage... c'est une tradition hein (FP19)

Le répondant HP27 explique que son expérience en tant que membre actif dans sa communauté a beaucoup aidé son choix de l'Héritage. Il estime qu'il avait participé au mieux-être de la communauté francophone en appuyant la mise en place de l'Héritage.

Je suis ici, parce que nous étions parmi les mentors pour cette maison ; nous avons voté pour cette maison sans même penser d'y vivre ici un jour, parce que c'était une bonne chose pour les francophones vivant dans la région de Toronto. Ça nous permet de vivre en français, en communauté... (HP27)

Toutefois, même si la dimension identitaire est l'objet central de cette partie, il est clair, selon les avis de nos participants, que chaque résident n'a pas choisi l'Héritage pour des raisons strictement identitaires. La participante FP23 souligne que le manque de résidences francophones a aussi intensifié le choix de l'Héritage pour des raisons liées à la langue. « ... parce qu'elle est francophone et parce qu'elle est aussi la seule pour les personnes âgées francophones ici... »

3.3.2 L'entourage familial et social

Au moment de la prise de conscience de la nécessité d'aller vivre en maison de retraite, l'influence des déterminants liés aux conseils de l'entourage, ceux des amis, de proches parents, du club d'âge d'or... et les soutiens des partenaires conjugaux ont été capitaux, à différents degrés d'influence, dans le choix de l'Héritage. Il est dès lors important de constater que vingt-sept participants (27), sur les trente-sept (37), disent que ces déterminants liés aux conseils des amis, des proches parents et du club d'âge d'or ont

été influents (très influents pour seize (16) participants et influents pour onze (11) participants) dans le choix de l'Héritage.

Dans le cas de la participante FP2, elle tient à appuyer qu'elle a connu la maison l'Héritage pour la première fois par l'intermédiaire de ses amis du club d'âge d'or et que ses amis l'ont fortement recommandée. Elle explique qu'il y avait des membres du même club qui résidaient déjà à l'Héritage au moment de sa découverte de cette dernière.

Quand j'avais pris ma retraite, j'ai seulement 61 ans là... J'avais joint le club de l'âge d'or. C'était l'un de mes amis du club qui nous a conseillé cette maison (Héritage) et la plupart des membres viennent résider icitte... (FP2)

Par contre pour la répondante FP9, bien que ses amis lui aient fait découvrir l'Héritage, c'était plutôt ses enfants qui lui avaient conseillé d'aller habiter à l'Héritage. Elle estime en effet qu'elle avait été grandement aidée par sa fille dans son choix de l'Héritage. Elle fut donc grandement appuyée par les conseils de sa fille.

Les amis m'ont parlé, cette maison pour la première fois, mais plutôt mes enfants qui m'ont recommandé de venir vivre ici... je connaissais déjà la maison, mais je n'étais pas sûre, et ma fille, la plus jeune, m'a beaucoup aidé... C'était elle qui faisait tout pour moi et elle vient me visiter régulièrement. Je compte sur elle quand j'en ai besoin... (FP9)

La participante FP24 a eu de la misère à quitter son domicile pour aller vivre dans une maison de retraite. Elle explique qu'elle avait tendance à se référer à sa maman à la maison dont elle avait pris soin jusqu'à ses derniers jours. Elle a tout de même surmonté sa réticence grâce aux conseils de ses enfants. Elle ne regrette pas d'avoir écouté ses enfants en faveur de l'Héritage.

Moi avant je ne voulais pas habiter dans une maison pour personnes âgées, parce que moi j'avais pris soin de ma mère, elle était chez nous jusqu'à sa mort. Mais j'ai écouté mon cœur et aussi les conseils de mes enfants pour venir ici... J'ai bien fait de les écouter parce qu'ici je recevais des aides quand je veux... (FP24)

3.3.3 Les services, les coûts et la réputation

La réputation de l'Héritage, l'accessibilité des services adaptés et le coût financier ont aussi été déterminants dans le choix de l'Héritage. Parmi les trente-sept (37) personnes constituant notre échantillon, trente-quatre répondants (34) soulignent que le recours pour un soutien adapté a été déterminant (très influent pour quatorze répondants (14) et influent pour vingt répondants (20)) dans le choix de l'Héritage. Vingt-six répondants (26) révèlent que la réputation de l'Héritage a été déterminante (très influent pour treize individus et influent également pour treize individus) dans leur choix. Pour ce qui est des coûts, bien que trente-cinq répondants (35) aient donné leurs avis sur l'influence du coût dans leur choix de l'Héritage ; seulement, une personne (1) trouve que le coût par rapport à sa résidence précédente a été déterminant très influent dans son choix de l'Héritage. Par contre, vingt-neuf personnes (29), sur les trente-cinq répondants, disent que le coût a été un déterminant moins influent dans leur choix de l'Héritage.

Pour renforcer la compréhension du choix de l'Héritage en matière du coût financier, nous avons demandé à nos répondants leurs avis sur les coûts financiers liés au fait de vivre à l'Héritage par rapport aux domiciles précédents (tableau 7). À cette question, vingt-deux participants (22) ont répondu que c'était presque la même chose, alors que c'était moins élevé pour treize participants (13) et pour deux personnes (2), le coût de la vie à l'Héritage était plutôt plus élevé qu'avant.

Il nous paraît donc important de signaler que la situation économique des participants, ou plus précisément le facteur coût, a eu peu d'effet sur le choix de l'Héritage ou du moins, selon l'avis de ceux qui se sont prononcés sur l'influence du coût dans le choix de l'Héritage.

Dans le cas du participant HP13, les services offerts par les autres maisons ne reflétaient pas ses attentes et il estime que l'Héritage offre une variété de services plus large.

J'ai choisi cette maison (Héritage) parce qu'ils offrent tous les services que j'aurais besoin. Avant de venir ici, je suis partie voir d'autres maisons, mais leurs services ne me convenaient pas du tout. Ben ici il y a beaucoup des activités pour nous les résidents dans cette maison [...], les sorties, des animations, des discussions, les jeux... Je ne suis plus seul... (HP13)

La participante FP14 dit avoir choisi l'Héritage parce qu'elle jouit, plus particulièrement, de services d'urgence et qu'elle éprouve aussi la joie de vivre en communauté. Dans ses explications, elle souligne que le service d'urgence est capital pour elle, parce qu'elle souffre d'un problème de santé qui l'empêche parfois de se déplacer même dans son appartement.

C'est mieux ici pour moi que mon appartement d'avant et parce que je reçois plus des soutiens ici [...] des aides d'urgence, à faire les ménages, déplacements et j'aime l'appartement, c'est bien ici. J'ai beaucoup des amis dans cette maison..... C'est notre propre petite communauté ici (FP14).

Pour certains, la réputation de l'Héritage dans la communauté francophone de Toronto a été déterminante dans leurs choix de l'Héritage. C'est-à-dire que la réputation a

été l'instrument fondamental qui les a incités à choisir l'Héritage. C'était le cas du participant HP33, même s'il avoue que les appartements sont petits par rapport à son domicile antérieur. Pour lui, la réputation de l'Héritage est bonne dans la communauté francophone et il considère que son choix de l'Héritage a été satisfaisant. De plus, il trouve que les coûts sont abordables relativement à leurs revenus et aux services offerts par l'Héritage.

Je connais déjà quelques personnes qui résident dans cette maison et cette maison est appréciée... pour tous les francophones. Mais, je dirais que l'appartement est petit par rapport à notre condo d'avant, mais ça paye bien. Je ne regrette pas de vivre dans cette maison, parce qu'il y a tout ce que j'aurais besoin comme soutiens... eh ? (HP33)

Pour la majorité de nos participants, le coût relativement plus faible de la vie à l'Héritage par rapport au coût de la résidence antérieure n'a pas été déterminant influençant leur choix. Pour la répondante FP1, par exemple, même si sa pension est assez élevée, elle révèle que son choix de l'Héritage n'a pas été basé sur le faible coût financier de vivre à l'Héritage.

Ah ! Non, le coût n'était pas vraiment la raison... Ce n'est pas plus cher qu'avant. On paye ce qu'on peut eh. Ce n'est pas un prix fixe, chacun paye selon ses moyens. Mais, moi personnellement j'ai une pension assez élevée... alors moi je n'ai pas des problèmes financiers... (FP1)

La participante FP21, estime que le coût de vivre à l'Héritage est presque la même chose que sa résidence précédente. Elle trouve que sa vie à l'Héritage est plus

avantageuse, parce qu'elle bénéficiait des soutiens professionnels coûteux et aussi la possibilité de subvention au sein de l'Héritage.

Le coût... n'est pas cher ici. Pour moi, le coût c'est la même chose qu'avant, il y a la subvention ici, avant j'ai habité dans un appartement privé... il n'y a pas la subvention (FP21).

La participante FP11 tient à souligner également que la vie à l'Héritage est moins coûteuse par rapport à son domicile précédant. Elle avoue aussi qu'elle n'avait pas fait le choix de l'Héritage parce qu'il était moins coûteux de vivre à l'Héritage, mais plutôt en raison de la disponibilité de soutiens adaptés et surtout pour vivre dans un milieu francophone.

Pour moi, c'est moins cher ici, parce qu'on dépense moins ici pour le loyer. Ben. Ça ne peut pas être la même chose parce qu'ici c'est un appartement et chez nous c'est une maison de 4 chambres. Mais je suis ici pour les aides et vivres en compagnie des autres... (FP11)

Tableau 7 : Coût financier de résider à l'Héritage par rapport à son domicile antérieur		
	Échantillon	
	N	%
Plus élevé qu'avant	2	5,4 %
Moins élevé qu'avant	13	35,1 %
Presque même chose	22	59,5 %
Total	37	100 %

Le tableau 8 ci-après présente les trois dimensions et ses déterminants affectant plus particulièrement le choix de l'Héritage. La dimension liée à l'entourage familial et social

est composée des déterminants comme les conseils des proches parents, des amis et du club d'âge d'or. La dimension liée aux coûts et la proximité comprennent des facteurs déterminants tels que la variété de services, les coûts financiers et à la réputation de l'Héritage. La dimension liée l'identité compte des déterminants tels que la langue et les valeurs culturelles.

Tableau 8 : Choix de l'Héritage	
Dimensions	Déterminants
Identitaire	Langue (services en français)
	Culture (la vie en français)
Financière et services adaptés	Variété de services adaptés
	Coût (moins cher)
	La réputation
Entourage familial et social	Conseil des amis, proches parents et clubs d'âge d'or

3.4 Les réactions des participants sur la pertinence de leurs choix

Dans cette partie, nous analysons l'avis de nos participants relativement à ce qu'ils avaient bien compris, de la résidence, ce qu'était la vie dans une maison de retraite telle que l'Héritage et ce que cela impliquait. Leurs réactions par rapport à leurs attentes sont aussi abordées.

Parmi nos trente-sept participants (37), vingt-quatre personnes (24) disent qu'ils ont bien compris ce que l'Héritage impliquait avant d'y vivre et assez bien compris pour dix répondants (10) alors que trois participants (3) trouvent qu'ils n'ont pas assez bien compris avant d'y vivre.

D'abord pour mieux saisir les réactions de nos participants sur le choix de l'Héritage, il nous paraît essentiel de nous situer par rapport au temps passé par nos participants dans ce milieu (Héritage) au moment de l'entrevue (tableau 9). De ce fait, vingt-huit (28) de nos participants ont au moins trois années de résidence à l'Héritage, sept (7) personnes ont deux années de résidence, deux personnes (2) ont seulement une année de résidence et la plus ancienne des résidents parmi nos participants a vingt (20) années de résidences.

Tableau 9 : L'ancienneté des participantes et participants à l'Héritage													
Description	Nombre												
Nombre d'années	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	17	20
Fréquence	2	7	4	4	3	3	4	2	1	2	3	1	1
%	5,4	18,9	10,8	10,8	8,1	8,1	10,8	5,4	2,7	5,4	8,1	2,7	2,7

La participante FP9 connaissait déjà quelques individus qui travaillaient à l'Héritage, bien qu'elle ait eu à faire ses propres recherches pour bien comprendre ce qu'implique l'Héritage avant d'y habiter. Elle précise que son but était de vivre dans une maison francophone et que son choix de l'Héritage était à la hauteur de ses attentes.

Avant de louer un appartement dans cette résidence, je connaissais déjà des personnes qui travaillent pour cette résidence. Aussi, j'ai cherché à lire beaucoup de documents sur cette maison avant de venir ici... Mais, mon souhait était de services en français et ici c'est en français (FP9).

La répondante FP6 précisait qu'elle était bien informée sur l'Héritage dans la mesure où sa maman avait résidé à l'Héritage.

Moi, bien sûr que j'ai bien compris comment la maison fonctionnait, bien avant ma retraite, parce que ma mère avait habité ici pendant 18 mois avant... Donc j'ai toujours fréquenté cette résidence (FP6).

Trois de nos participants disent qu'ils n'avaient pas assez bien compris ce qu'impliquait l'Héritage avant d'y résider. La participante FP8 appuie qu'elle n'a pas suffisamment pris son temps pour bien comprendre ce qu'impliquait l'Héritage. Elle trouve cependant qu'elle savait bien qu'il s'agissait d'une résidence francophone et que cela suffisait pour faire son choix.

J'avais le stress, j'étais trop soucieuse... alors quand j'ai trouvé une résidence en français j'ai dit voilà. Donc, je n'ai pas trop réfléchi pour venir ici et ça fait 11 ans, maintenant (FP8).

Le participant HP5 dit clairement qu'il n'avait pas une connaissance assez bonne de ce que l'Héritage impliquait avant d'y vivre. Il dit avoir fait le choix de vivre à l'Héritage en considérant les conseils de sa fille, malgré qu'il ait eu un sentiment de rejet, au début envers l'idée d'aller vivre en résidence pour personnes âgées. Il souligne que la prise en compte des conseils de sa fille valait la peine.

Ma fille a tout fait et elle était convaincue qu'il s'agit d'une bonne place pour moi. Au début, j'étais un peu réticent parce que je suis habitué à vivre dans une maison et maintenant un appartement. Mais après je me suis adapté... (HP5)

Ceci étant, il est clair que nos participants avaient compris, d'une manière générale, ce qu'était une résidence telle que l'Héritage, puisque trente-quatre (34) répondants, sur le nombre total de trente-sept (37) participants, avouent qu'ils ont au moins assez bien compris ce que l'Héritage impliquait avant d'y vivre.

Tableau 10 : Perceptions des participant(e)s de ce qu'une maison de retraite implique (avant l'entrée)				
	Échantillon			
	N. /Genre		Total	
	Femme	Homme	N	%
Bien compris	15	9	24	65 %
Assez bien compris	7	3	10	27 %
Pas assez bien compris	2	1	3	8 %
	24	13	37	100 %

Pour ce qui est de la participation (tableau 11) aux différentes activités offertes à l'Héritage, nous avons posé une question visant à savoir s'ils participaient en assumant un rôle particulier, s'ils participaient sans assumer un rôle en particulier et si leurs participations étaient très limitées. À ces interrogations, vingt-neuf participants (29) disent qu'ils ont participé à diverses activités, mais sans pouvoir assumer un rôle particulier. Sept participants (7) disent que leur participation au sein de la résidence est très limitée ; et une personne souligne qu'elle participe aux activités au sein de sa résidence et qu'elle s'engage volontairement à faire la décoration pendant les fêtes.

Le participant HP13 considère qu'il est très actif au sein de sa résidence (Héritage). Il se présente souvent comme volontaire pour donner un coup de main pendant les fêtes et il participe aussi aux activités à l'extérieur de sa résidence, par exemple les visites ou tout simplement des promenades.

Je participe avec les autres résidents dans les activités de notre résidence, si nous avons des visites à faire, je suis là. Surtout pendant les fêtes on participe à

plusieurs activités et je participe aussi pour les activités de visite à l'extérieur...

(HP13)

La répondante FP17 apprécie l'interaction avec d'autres résidents et elle a encore la force de participer aux différentes activités à la résidence. Elle avoue qu'elle n'a pas manqué l'occasion à se porter volontaire là où cela était nécessaire.

Oui, je ne suis pas encore sur une chaise, je participe à certaines activités, si ça me tend... comme la décoration pour les fêtes et de groupes, je participe dans les discussions dans la salle... et parfois juste pour causer avec les autres résidents...

(FP17)

La participation de la répondante FP29 consiste à aider, volontairement les autres résidents. Elle estime qu'elle a participé à différents jeux (comme les jeux de carte et scrabble) et qu'elle a eu du plaisir d'apprendre aux autres résidents à jouer avec elle ou entre eux. Ce contact avec les autres lui donne de la joie de vivre.

Je participe beaucoup dans la salle de jeux, je maîtrise bien les jeux de table. J'aide les autres, je joue avec eux quand ils sont seuls. Mais je faisais ça comme volontairement, ce n'est pas pour gagner des sous là... mais cela me donne ma joie de vivre (FP29).

La participation de répondante HP32 à des activités, pendant les fêtes et aux jeux de cartes, lui est bénéfique. Cela lui donne la possibilité d'être en contact avec les autres résidents.

Oui, je participe à des activités comme les jeux de cartes et les fêtes... les contacts avec les autres résidents c'est bon, pour ne pas rester seul dans l'appartement... (HP32)

La participante FP1, bien qu'elle ait un âge avancé, tient à souligner qu'elle est très impliquée dans différentes activités au sein de l'Héritage. Elle tient aussi à expliquer qu'elle était plus active avant, surtout, dans les activités qui se tiennent à l'extérieur de sa résidence et que maintenant elle ne pouvait plus participer dans certaines activités qui demandent des déplacements en dehors de sa résidence.

Ah ! J'ai participé à tout ici... J'ai plus de 80 ans maintenant, je ne suis pas capable de faire ce que je faisais avant. Déjà, avant, j'avais une voiture maintenant, je ne l'ai plus. Mais à l'intérieur de notre résidence, je participe... On m'amène pour les sorties en groupes et ici je suis souvent avec les autres (FP1).

Tableau 11 : Participation à des activités au sein de l'Héritage				
	N. /Genre		Total	
	Femme	Homme	N	%
Participation avec un rôle particulier	1	0	1	2,7 %
Participation sans un rôle particulier	20	9	29	78,4 %
Participation (très limitées)	3	4	7	18,9 %
	24	13	37	100 %

3.5 Les liens entre les déterminants socioéconomiques affectant le choix

D'abord, rappelons que notre étude est principalement qualitative et que les tests statistiques sont faits, dans cette partie, afin de faire ressortir de nouveaux éléments. Cela nous amène à formuler deux questions :

1. Est-ce qu'il y a un rapport entre les différents déterminants ?
2. Est-ce qu'il y a un rapport, entre les déterminants en ce qui a trait aux genres de répondants ?

Nous avons utilisé la mesure d'association, Tau-b de Kendall, à l'aide de SPSS, pour voir s'il y a un lien significatif entre les différentes variables composant le choix de la maison de retraite. Au cours de cette étude, la corrélation a été statistiquement significative ($p < 0,05$) entre cinq (5) des variables affectant le choix.

Dans la première ligne (tableau12), par exemple, nous voyons que la corrélation entre la variable (résidence trop grande) et la variable (réputation) a été statistiquement significative ($r = 0,78$; $p < 0,05$). C'est-à-dire que plus la personne âgée estime avoir fait le choix d'aller vivre dans une maison de retraite parce que sa résidence (précédente) a été trop grande pour elle, plus elle tend à choisir la maison de retraite à cause de la bonne réputation de celle-ci.

Tableau 12 : Corrélation entre les déterminants (variables) affectant le choix d'une maison de retraite					
	Réputation	Solitude	Soutien adapté	Coût très élevé	Sentiment d'avoir pesé sur ses proches
Résidence (trop grande)	$r=0,78$ ($p<0,05$)	$r=0,58$ ($p=0,32$)	$r=0,42$ ($p<0,05$)		
Langue		$r=0,40$ ($p<0,05$)			$r=-0,75$ ($p<0,05$)
Coût (moins cher)		$r=0,36$ ($p=0,10$)		$r=0,73$ ($p<0,001$)	$r=0,49$ ($p=0,20$)
Réputation					$r=0,58$ ($p=0,32$)
Coût très élevé					$r=0,49$ ($p=0,20$)

Notons aussi que la variable (langue) a été fortement divergente avec la variable (sentiment d'avoir pesé sur ses proches) ($r = -0,75$; $p < 0,05$) ; il s'agit d'une corrélation négative, ce qui veut dire qu'une augmentation de la variable langue correspond à la

diminution de la variable sentiment d'avoir pesé sur ses proches. Nous pouvons avancer que plus un individu estime avoir fait le choix d'aller vivre en maison de retraite à cause de la langue moins qu'il tend à choisir la maison de retraite parce qu'il estime avoir pesé le fardeau de la vieillesse sur ses proches parents. De même, notre tableau montre aussi que plus un individu estime avoir fait le choix d'aller vivre en maison de retraite à cause de la langue, moins il l'a fait pour des raisons liées à la solitude ($r = -0,40$; $p < 0.05$), mais cette divergence est faible.

Notons aussi que l'association est nulle ($r = -0.36$; $p = 0.10$) entre les répondants qu'ont fait le choix d'aller vivre en maison de retraite pour des raisons liées à la solitude et ceux qu'ont fait le choix pour des raisons liées aux coûts (moins cher).

Bien que les variables liées aux coûts (moins cher de la maison de retraite ou très élevé de la résidence précédente) ont très peu de rapport avec les autres variables affectant le choix de la maison de retraite, il faut noter que le rapport le plus, statistiquement significatif ($p < 0.05$), était entre la variable coûts (moins cher de l'Héritage) et la variable coût (très élevé de la résidence précédente) ($r = 0.73$; $p < 0.001$). En d'autres mots plus un individu fait le choix d'aller vivre en maison de retraite à cause de coûts (moins cher de la maison de retraite) et plus il tend, évidemment, à aller vivre dans une maison de retraite à cause de coût (très élevé de sa résidence précédente). Toutefois, l'analyse de la matrice indique que peu des rapports observés, entre les variables, étaient très forts et statistiquement significatifs.

Nous avons également fait des tests statistiques (chi deux de Pearson, la valeur p), à l'aide de SPSS (annexe 3-2), afin de voir s'il y a un rapport entre les variables par rapport aux genres des répondants.

Cependant, nos résultats indiquent qu'il n'y a aucun rapport statistiquement significatif ($p < 0,05$) entre les différentes variables affectant les choix par rapport aux sexes de répondants. Les variables affectant le choix d'une maison de retraite ne varient pas significativement donc selon qu'on est une femme ou un homme. Notons aussi que cela est dû en grande partie à la nature de notre échantillon. Car nous avons choisi de distinguer les déterminants affectant le choix d'une maison de retraite, seulement, selon les personnes âgées vivant dans une de retraite et non les personnes âgées qui ne sont pas encore résidants d'une maison de retraite. De ce fait, nous avons une seule modalité (tous nos participants sont résidents d'une maison de retraite)

De plus, dans la sortie SPSS, aucune statistique n'a été donnée pour la variable, maladie de participant (e), parce que cette variable est constante, il y a qu'un seul niveau (très influent). C'est-à-dire que les participants et participantes qui se sont prononcés sur l'influence de leur problème de santé dans le choix de la maison de retraite trouvent que le problème de santé a été très influent, donc un seul niveau d'influence pour cette variable. Il faut aussi souligner que certaines variables ont des degrés de liberté égale à un ; cela s'explique par le fait que ces variables avaient seulement deux niveaux d'influence (influent et très influent) au lieu de trois (moins influent, influent et très influent).

CHAPITRE VI

INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans les chapitres précédents, nous avons examiné et analysé les avis de nos participants sur les déterminants liés à l'entourage familial et relationnel, aux valeurs culturelles, à l'accessibilité de services, aux coûts financiers affectant leur choix d'aller vivre en maison de retraite.

D'abord, rappelons que le but de la présente recherche est de comprendre les déterminants qui ont agi sur les raisons qui amènent les personnes âgées, d'abord, à prendre la décision d'aller vivre en maisons de retraite et puis à choisir une maison de retraite en particulier. Il s'agissait aussi d'examiner les faits, les moyens humains et financiers mis en œuvre pour faire ce choix. Notre but principal était de distinguer les déterminants affectant le choix d'aller vivre en maisons de retraite et plus particulièrement, le choix de l'Héritage par nos participants (des personnes âgées francophones en situation minoritaire vivant dans une maison francophone à Toronto). Ceci étant, le choix de la maison de retraite est un processus qui engendre plusieurs déterminants, chaque déterminant étant distinct chez un individu à l'autre, tant dans la façon de vivre et d'agir à celle-ci. Ce choix d'aller habiter en maison de retraite implique une réorientation des habitudes et de certains aspects du lien familial, et cette épreuve de la réorientation d'un environnement habituel à un environnement institutionnalisé comprend des défis énormes, pour la personne âgée afin de mener une vie équilibrée en maison de retraite tel que montré par Connangle et Vercauteren (2004 : 39-57). Il nous paraît inconcevable de parler d'une action liée aux coûts financiers, lorsqu'il s'agit du choix d'aller vivre en maisons de retraite tel que l'Héritage.

D'ailleurs, selon les avis de certains participants (FP30, FP7, FP3 et HP26) les personnes âgées ont fait le choix d'aller vivre à l'Héritage non seulement pour elles-mêmes, mais dans le souci d'accompagner leurs conjoint(e)s. Pour d'autres, bien que le choix entre rester chez soi et aller vivre dans une maison de retraite peut parfois paraître difficile ; mais, le choix d'aller vivre en maison de retraite (Héritage) peut engendrer de nombreux effets bénéfiques pour la personne âgée.

Toutefois, selon les résultats, non seulement que nous ne pouvons pas ôter les aspects socioculturels quand il s'agit du choix d'une maison de retraite, mais ces aspects constituaient les déterminants les plus influents dans le choix de l'Héritage. En d'autres mots, il est évident que les déterminants liés aux coûts financiers ne suffisaient pas pour expliquer ce qui a motivé les personnes âgées à aller vivre dans une maison de retraite. C'est pourquoi les déterminants que nous avons eu à distinguer dans ce travail de recherche comme indiquer, nous indiquent que les personnes âgées ont choisi d'aller vivre à l'Héritage, relativement, pour des motifs liés à la culture, à l'accessibilité de services, à la famille et surtout à l'aspect francophone que présente l'Héritage.

Maintenant que nous avons dégagé les différents éléments qui composent le processus du choix d'aller vivre dans une maison de retraite, nous pouvons répondre à nos hypothèses. D'abord, l'hypothèse supposant que les déterminants liés à la santé, la solitude et la famille seront des éléments déclencheurs du choix d'aller vivre en maisons de retraite, pour un grand nombre des personnes âgées. Les avis de nos participants, sur les origines du choix d'aller en maison de retraite, nous ont permis de distinguer ces déterminants ; chez la quasi-totalité de nos participants, les déterminants liés à la santé, à la solitude et à la famille ont été effectivement perçus comme des éléments déclencheurs,

à différents degrés d'influence, dans le choix d'aller vivre dans une maison de retraite. En ce qui concerne notre hypothèse sur le choix de l'Héritage, les avis de nos participants ont affirmé clairement que les déterminants socioéconomiques affectant le choix d'Héritage dépassent largement la limite des déterminants déclencheurs (santé, solitude, et famille). En effet, l'influence de la dimension identitaire (culture, langue et sens de l'appartenance) a été plus déterminante dans le choix de l'Héritage. Pour plus des détails sur les chiffres voir annexe 3-1.

Dans la partie suivante, nous allons expliciter les résultats qui ont permis d'isoler les particularités des origines du choix d'aller vivre dans une maison de retraite, ensuite, le choix de l'Héritage et aussi un regard plus global sur les choix.

4.1 Les particularités du choix d'une maison de retraite

Les résultats de notre recherche montrent que le choix d'aller vivre en maisons de retraite a différents déterminants, à savoir des déterminants liés à l'isolement social (la solitude, décès de conjoint ou conjointe), à la santé, aux coûts, à l'accessibilité des soutiens adaptés et à l'influence familiale et relationnelle. Les déterminants les plus influents sont, respectivement, les déterminants liés à l'accessibilité des soutiens adaptés, à l'isolement social et à la santé.

Par contre, le choix d'aller vivre à l'Héritage a été plus influencé, respectivement, par des déterminants liés à l'identité (culture, valeur, langue...), aux variétés de services offerts, au réseau familial et relationnel (amis, proches parents et clubs d'âge d'or), à la réputation de l'Héritage, aux coûts (moins cher). Dans le choix de l'Héritage, l'aspect identitaire domine grandement et par la suite l'influence des variétés de services offerts,

c'est-à-dire que le choix de l'Héritage est fondé d'abord, selon les résultats, sur les déterminants liés aux valeurs culturelles notamment la langue française.

Tout compte fait, le choix d'aller vivre dans une maison de retraite est un processus dont la distinction des déterminants affectant le choix dans les différentes phases est fondamentale pour comprendre les motivations et fondements de ce choix. Les propos de nos participants nous amènent à croire que le choix de l'Héritage est rassurant pour ses résidents en raison d'un sentiment d'appartenance à cette dernière ; cela reflète, pour ainsi dire, les propos de Laflamme et Bagaoui (2000) « les acteurs socialisés agissent sur les structures qui les déterminent ». Puisque notre échantillon est composé des personnes âgées francophones en situation minoritaire vivant à Toronto (une ville majoritairement anglophone).

En somme, nos résultats nous laissent croire que pour comprendre les déterminants affectant le choix de l'Héritage, il serait chimérique de penser que le facteur coût (financier), sans l'ignorer, soit l'explication ultime du choix de l'Héritage.

4.2 Les limites de la recherche

Dans cette partie, nous soulignerons les limites de la recherche et leur impact sur les résultats de ce travail de recherche.

La première limite se situe au plan émotionnel : le fait d'aller vivre dans un nouveau milieu, autre que son environnement habituel, est en soi un événement plein d'émotion. Il est possible que la personne âgée émotionnée (perturbée sur le plan émotif) puisse se trouver dans un état particulier qui peut altérer leur perception de la réalité, notamment des déterminants affectant son choix d'aller vivre en maison de retraite. De ce fait, il peut y avoir une explication plus subjective des déterminants affectant le choix,

basée sur des sentiments, de manière dépendante, chez les personnes interviewées. Une autre limite de la recherche est qu'il n'était pas facile pour nous de respecter le temps qui a été alloué à l'entrevue, car, vu leurs immenses expériences, certaines personnes se sont données largement le temps d'étaler leurs expériences.

Le cas étudié : bien que notre échantillon de trente-sept (37) personnes à une taille assez raisonnable et représentatif de la population des personnes âgées composant la maison de retraite étudiée, il faut néanmoins noter qu'avec le cas étudié (personnes âgées vivant dans une maison de retraite francophone à Toronto), on ne peut généraliser les résultats. Puisque, d'une part, les déterminants affectant le choix d'aller vivre dans n'importe quelle maison de retraite sont une chose et les déterminants affectant le choix d'aller vivre dans une maison de retraite parce qu'elle est francophone peut en être une autre. En d'autres mots, il faut être prudent quant à la généralisation des résultats de cette étude aux autres maisons de retraite et aux comportements des personnes âgées de choisir (ou pas) d'aller en maison de retraite, car notre échantillon découle des personnes âgées qui sont déjà résidentes d'une maison de retraite francophone à Toronto. D'autre part, il est possible qu'une grande partie de nos participants aient une expérience positive de leur choix d'aller vivre en maison de retraite et que les résidents qui avaient connu une expérience douloureuse ou traumatisante aient tout simplement refusé de participer à notre étude.

BIBLIOGRAPHIE

- AUBRÉE, Loïc (2004). L'inscription des associations dans les politiques sociales du logement : *un risque d'instrumentalisation*. Pensée plurielle. p. 75-88.
- ARMI, Franca et Al (2008). « Entraide et recours aux services ». *Les années fragiles. La vie au-delà de quatre-vingts ans*, Québec : Presses de l'Université Laval. p. 171-208.
- BENNETT, Arnold (1994). Le logement, un droit social. Montréal, Québec. : Éditions Écosociété. 210 pages.
- BICKEL, Jean-François et GIRARDIN, Myriam, M. (2008). « Vie familiale et relationnelle ». *Les années fragiles. La vie au-delà de quatre-vingts ans*, Québec : Presses de l'Université Laval. p. 171-208.
- BELLEAU, Hélène (2007). « L'hébergement institutionnel d'un parent âgé ayant des pertes cognitives ». *Revue canadienne du vieillissement*. 26(4) : p.329-342.
- BELLEAU, Hélène et SAINT-LAURENT, Céline (2005). « La décision d'hébergement des personnes âgées en institution : Le point de vue des différents acteurs ». Sous la direction de Françoise-Romaine Ouellette, Renée Joyal et Roch Hurtubise. *La famille et l'éthique. Familles en mouvance : quels enjeux éthiques ?* Québec : Presses de l'Université Laval. P. 317-332.
- BONVALET, Catherine et Al (2007). Vieillesse de la population et logement : *les stratégies résidentielles et patrimoniales*. Paris : Documentation française. 171 pages.

- BOUCHARD, Marie (2004). De l'expérimentation à l'institutionnalisation positive, *l'innovation sociale dans le logement communautaire au Québec*.
CRISES/Cahiers de recherche du Canada en économie sociale (CÉS). 33 pages.
- BOURDIEU, Pierre (1994). Raisons pratiques ; sur la théorie. Paris : éditions du seuil.
p.99-144.
- BOURDIEU, Pierre (2000). Les structures sociales de l'économie. Paris : Éditions du
Seuil. 289 pages. p.235 -259.
- BRUCE, David (2003). Les besoins en matière de logement des personnes à faible
revenu habitant en milieu rural. Ottawa, Ontario. 55 pages.
- CAILLE, Alain (1989). Critique de la raison utilitaire. Paris : Éditions la Découverte. 139
pages.
- CAILLE, Alain (1994). Don, intérêt et désintéressement : *Bourdieu, Mauss, Planton et
Quelques auteurs*. Paris : Édition la Découverte. 304 pages
- CARRIOU, Claire et HAGUENAUER-CACERES, Lucie (2006). Le logement est-il une
question sociale ? Revue Française des Affaires sociales. p.285-297.
- CASTLE, Nicholas.G (2001). Relocation of the Elderly. Medical Care Research and
Review. 5(3) : p.291-333.
- CHANTEUR, Janine (2002). Vulnérabilité et vieillissement : *comment les prévenir, les
retarder ou les maîtriser ? Vieillir : angoisse ou espérance ?* Éditions
scientifiques et médicales Elsevier SAS. 6 pages.
- CHARRETON, Raoul et BOURDAIRE, Jean-Marie (1985). La décision économique.
Paris : Presses universitaires de France. 127 pages.

- CHRISTEN-GUEISSAZ, Éliane [et al.] (2008). Le bien-être de la personne âgée en institution de long séjour : *un défi quotidien*. Paris : Seli Arslan. 218 pages. p.118-142
- DAVID, Hardmann (2009). Judgment and decision making. Malden, MA: Wiley-Blackwell. 221 pages
- DAVIS, Christine K. (2000). Le logement-services pour les aînés : document rédigé pour la Société canadienne d'hypothèques et de logement par Social Data Research Ltd. Ottawa, Ontario : Société canadienne d'hypothèques et de logement. 57 pages.
- DEHAN, Philippe (1997). L'habitat des personnes âgées : *du logement adapté aux établissements spécialisés*. Paris : Le Moniteur. 323 pages.
- DESJARDINS, Xavier (2008). Le logement social au temps du néolibéralisme. Revue métropoles : Éditeur : Philippe Genestier. p.26-45
- Direction de la politique du logement d'Ontario (1991). Une politique cadre du logement pour l'Ontario : questions pour la consultation. Toronto, Ontario : Ministère du logement. 184 pages.
- DOUTRELIGNE, Sébastien (2006). Regards ethnologiques sur les maisons de retraite. La Documentation française : Horizons stratégiques. p.98-111.
- DRIANT, Jean-Claude (2008). Politiques de l'habitat et crises de logement. Paris : La documentation française. 111 pages.
- DRIANT, Jean-Claude (2009). Les Politiques du logement en France. Paris : Documentation française. 183 pages.

- DUFOURMANTELLE, Pierre (1991). Prendre une décision : *tout un art*, Paris : Chotard. 171 pages.
- DUPRE-LEVEQUE, Delphine (2001). Une ethnologue en maison de retraite : *le guide de la qualité de vie*. Paris : Éditions des Archives contemporaines. 120 pages.
- Educational Research Council of America (1972). Choices and decisions: *economics and society*. Boston, MA : Allyn and Bacon. 170 pages.
- ELSTER, Jon (1996). Alchemies of the mind: Rationality and the Emotions. Cambridge, U.K. ; Cambridge University Press, 1999. 450 pages. p262-298
- FERREOL, Gilles et Al (2002). Dictionnaire de sociologie /sous la direction de Gilles Ferréol. Paris : Colin, 3. éd. 242 pages.
- FRANK, Robert. (1988). Passions within Reason. The Strategic Role of Emotions. New York : W.W. Norton 1988. 304 pages. p239-328
- GIROU, Sylvain (1988). Méthodologie des sciences humaines : la recherche en action, Editions du Renouveau Pédagogique Inc, Saint-Laurent (Québec).
- GUÉRIN, Serge (2008). Habitat social et vieillissement : représentations, formes et liens. Paris : Documentation française. 237 pages.
- GUILLEMARD, Anne Marie (2001). La retraite : *une révolution silencieuse*. Ramonville Saint-Agne : Erès. 350 pages. p.133-179.
- GUILLEMARD, Anne Marie (2010). Les Défis du vieillissement : *âge, emploi, retraite, perspectives internationales*. Paris : Colin. 358 pages
- HENRARD, Jean-Claude (2002). Les défis du vieillissement : *la vieillesse n'est pas une maladie !* Paris : La Découverte. 233 pages.

- HIRSHLEIFER, Jack (1987). *Economic behaviour in adversity*. Chicago, IL : University of Chicago Press. 310 pages.
- OGG, Jim et RENAUT, Sylvie (2006). Les quinquagénaires européens et leurs parents. De la famille ou de l'État, qui doit s'occuper des ascendants ? *Informations Sociales*. Paris, CNAF, n° 134. p.26-39.
- ORIARD, René (1979). *La maison des aînés : personnes âgées en collectivité*. Paris : Éditions du Centurion. 158p. Pages p.127-133.
- KRAUS, Deborah (1999). *Solutions de logements abordables : quinze modèles de réussite*. Ottawa Société canadienne d'hypothèques et de logement. 137 pages.
- LAROQUE, Geneviève (2004). *Vivre et mourir très âgé en Maison de retraite, un défi*. L'Esprit du Temps : Études sur la mort. p.19-26.
- LE DOUJET, Dominique (2005). *Entrer en maison de retraite un voyage aux confins de l'humain ?* Fondation Nationale de Gérontologie : Gérontologie et société. p.49-62.
- LEFEBVRE-GIROUARD, Astrid et Al (1986). *Les comportements psycho-sociaux des personnes âgées hébergées*. Association des centres de services sociaux du Québec, Montréal, Québec. p.173-182.
- LEGRAND, Monique ; préface d'Anne-Marie Guillemard (2001). *La retraite : une révolution silencieuse*. Ramonville Saint-Agne. 350 pages.
- LE GUEN, Jean Pierre (2001). *Un lieu de réengagement maison de retraite – résidence pour personnes âgées*. Fondation Nationale de Gérontologie | Gérontologie et société (n° 96). p.153-162.
- LEMAÎTRE, Pierre (1991). *La décision*. Paris : Éditions d'Organisation. p. 14-70

- LEMIEUX, Jean-Gilles (2001). Nouvelle vision entre économie et communauté : *le cas de la Coopérative de santé et de logement de la Rivière-des-Français*. Sudbury, Ont. Département de sociologie et d'anthropologie, Université Laurentienne.
- LEPORRIER, Michel (2003). Dictionnaire de médecine Flammarion/ Le Flammarion médical sous la direction du Pr Michel Leporrier. Paris : Médecine-Sciences Flammarion.
- LÉVESQUE, Benoît (2001). La nouvelle sociologie économique : *originalité et diversité des approches* /Benoît Lévesque, Gilles L. Bourque, Eric Forgues ; préface de Bernard Perret. Paris : Desclée de Brouwer. 268 pages
- LOUIS, Pierre (2002). Guide de la réforme des établissements pour personnes âgées : *conventions tripartites et démarche qualité*. Paris : Seli Arslan. 320 pages.
- MALLON, Isabelle (2007). Entrer en maison de retraite : *rupture ou tournant biographique* ? Gérontologie et société. 126 pages. N° 121, p. 251-264.
- MALLON, Isabelle (2005). Les personnes âgées en maison de retraite : *une redéfinition des espaces familiaux*. Espaces et sociétés. p.163-178.
- MALLON, Isabelle (2003). Des vieux en maison de retraite : *savoir reconstruire un « chez-soi »*. Empan. p.126-133.
- MALTAIS, Danielle (1999). Milieux de vie et intégration sociale : caractéristiques organisationnelles des résidences pour aînés et vie sociale des personnes âgées. Revue canadienne du vieillissement. 18 (4) : p.466-492.
- MANCER, Kathy (1999). Répondre aux besoins en logement des personnes âgées : *guide pour les groupes communautaires*. Ottawa Société canadienne d'hypothèques et de logement. 46 pages.

- MARCIA, Enguerran et al (2008). Entrer et résider en maison de retraite : des relations de pouvoir autour du corps. *Revue Française des Affaires sociales*.
- M.A.U.S.S (1993). Ce que donner veut dire : *don et intérêt*, Paris : Éditions La Découverte. 273 pages
- MEIRE, Philippe et NEIRYNCK, Isabelle (1997). Le paradoxe de la vieillesse, l'autonomie dans la dépendance » De Boeck, université Paris, Bruxelles. 169 pages. p.122
- MICHELE, Charpentier ; préface de LESEMANN, Frédéric (2002). Priver ou privatiser la vieillesse ? : *Entre le domicile à tout prix et le placement à aucun prix*. Sainte-Foy, Québec. : Presses de l'Université du Québec. 206 pages.
- Ministère de la santé et des soins de longue durée (2007). Stratégie Vieillir chez soi. Ministère de la santé, Ontario, Canada. Le 30 juin 2011, site du ministère ontarien de la sante et des soins de longue durée : http://www.health.gov.on.ca/french/publicf/programf/ltaf/34_strategy_qaf.html#1
- MODIGLIANI, Franco et ALBERT, Ando (1963). The Life Cycle Hypothesis of Saving *Aggregate Implications and Tests*. *American Economic Review* 53 (1) : p.55–84.
- MONTIGNY, Edgar-André (1997). Vieillissement et indigence. *À propos des prémisses des historiens de la vieillesse du Canada, lien social et politique-RIAC*, 38, p.21-29.
- MORIN, Paul (2008). L'habitation comme vecteur de lien social. Québec : Presses de l'Université du Québec. 305 pages.
- MUCCHIELLI, Alex (2007). *L'identité*, Paris : Presses universitaires de France. 127 pages.

NEYRET-CHOMPRES, Valérie (2002). Un groupe de parole en maison de retraite.

Empan. p.52-56.

Office des affaires francophones (2011). « Recensement de 2011 », consulté le 20 février

2013 du site [//www.ofa.gov.on.ca/fr/franco-recensement-2011.html](http://www.ofa.gov.on.ca/fr/franco-recensement-2011.html)

OSWALD, Frank ; SCHILLING, Oliver ; WAHL, Hans-Werner et GANG, Karin (2002).

Trouble in Paradise? Reasons to Relocate and Objective Environmental Changes

Among Well-Off Older Adults. Journal of Environmental Psychology. 22(3) :

p.273-288.

OSWALD, Frank ; WAHL, Hans-Werner ; SCHILLING, Oliver ; NYGREN, Carita ;

FANGE, Agneta ; SIXSMITH, Andrew ; SIXSMITH, Judith ; SZEMAN, Zsuzsa

; TOMSONE, Signe et IWARSSON, Susanne (2007). Relationships between

housing and healthy aging in very old age. The Gerontologist. 47(1) : p.96-107.

PIERRE, Magali et OGG, Jim (2009). Les projets résidentiels des Parisiens pour la

retraite : une façon de ménager le lien familial. Recherches familiales. p.89-103.

POLANYI, Karl (1983). La grande transformation : *aux origines politiques et*

économiques de notre temps ; traduit de l'anglais par Catherine Malamoud et

Maurice Angeno ; préf. de Louis Dumont. Paris : Gallimard. 419 pages.

PERROUX, François (1961). L'Économie du XXe siècle. Paris : Presses universitaires de

France. 598 pages. P. 372-394

PROULX, Raymonde (1989). La prise de décisions. Saint-Laurent, Québec : Éditions du

Trécarré. 129 pages.

Statistique Canada (2006). « Recensement de 2006 », consulté le 29 octobre 2010 du site

du Statistique Canada : <http://www.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?catno=89->

[519-XPF&lang=fra#formatdisp http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/ref/about-apropos/index-fra.cfm?CFID=3524571&CFTOKEN=60302395](http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/ref/about-apropos/index-fra.cfm?CFID=3524571&CFTOKEN=60302395)

- REED, Jan; COOK, GLENDA ; SULLIVAN, Aileen et BURRIDGE, Chris (2003). « Making a move: carehome residents experiences of relocation ». *Aging & Society*. 23(2) : p.225-241.
- SHELLENBERG, Grant et TURCOTTE, Martin (2006). « Un portrait des aînés au Canada », consulté le 29 octobre 2010 du site du Statistique Canada : <http://www.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?catno=89-519-XPF&lang=fra#formatdisp>
- SCHIFF, Myra (1997). Adapter le logement social aux besoins des locataires âgés atteints de démence. Ottawa, Ontario : Société canadienne d'hypothèques et de logement. 8 pages.
- SIMON, Herbert Alexander (1976). Administrative behavior: a study of decision making processes in administrative organization. New York, NY : Free Press. 1, 364 pages. p.67-82
- SIPOS, Irène (2003). Évolution des différentes fonctions en maison de retraite. Fondation Nationale de Gérontologie : Gérontologie et société. p.35-43.
- VAILLANCOURT, Yves (1987). La privatisation des services sociaux : Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux, Québec. 398 pages.
- VERCAUTEREN, Richard (2008). Le projet de vie personnalisé des personnes âgées : enjeux et méthode. Ramonville Saint-Agnes : Érès. 175 pages.

- VERCAUTEREN, Richard ; SYLVAIN, Connangle (2004). Mission et management des équipes en établissements pour personnes âgées : de la relation humaine aux motivations / préface de Jean-Paul Montagut ; prologue de Réjean Hébert. Ramonville Saint-Agne : Éditions érès. 150 pages.
- VERCAUTEREN, Richard ; VERCAUTEREN, Marie-Christine et CHAPELEAU, Jocelyne (1993). Construire le projet de vie en maison de retraite. Toulouse Érès. 217 pages.
- VERCAUTEREN, Richard et CHAPELEAU, Jocelyne (1995). Évaluer la qualité de la vie en maison de retraite. Toulouse Érès. 168 pages. p.27-35
- VERCAUTEREN, Richard (2001). Pour une identité de la personne âgée en établissement : *le projet de vie : vers une société pour tous les âges : lutté contre les discriminations : le temps des réalités*. Toulouse : Érès. 198 pages.
- VERCAUTEREN, Richard ; SYLVAIN, Connangle (2004). Mission et management des équipes en établissements pour personnes âgées : de la relation humaine aux motivations / préface de Jean-Paul Montagut ; prologue de Réjean Hébert. Ramonville Saint-Agne : Éditions érès. 150 pages.
- YOUNG, Heather M (1998). Moving to Congregate Housing: *The Last Chosen Home*. Journal of Aging Studies. 12(2) : p.149-165.

ANNEXE 1

Formulaire de consentement et confidentialité

Titre de l'étude : Déterminants socio-économiques affectant le choix d'une maison de retraite.

Chercheur principal : Ali Maina, MA Sociologie

Madame, Monsieur,

Je suis étudiant du programme de maîtrise en recherche sociale appliquée du Département de sociologie de l'Université laurentienne de Sudbury. Ma thèse vise à mieux comprendre les raisons qui poussent les personnes âgées à choisir leur maison de retraite ainsi que leur vie au sein de cette maison de retraite. Nous aimerions que vous nous parliez de votre expérience afin de nous permettre de mieux comprendre votre décision.

Nous vous contacterons pour prendre rendez-vous. Les entrevues prendront 30 à 45 minutes et seront enregistrées. Votre participation est tout à fait volontaire et ne devrait vous causer ni anxiété ni fatigue. Vous n'êtes pas tenu (e) de répondre à toutes les questions et vous êtes libre d'interrompre votre participation et de vous retirer de l'étude sans que cela vous cause quelque préjudice que ce soit. Le refus de participer n'affectera aucunement les services offerts par la maison de retraite. Toutes les informations recueillies seront traitées de façon confidentielle et votre identité ne sera jamais dévoilée.

Les répondants désireux de connaître les résultats pourront nous en informer dans le cadre de la collecte de données et un suivi pourra être fait pour leur faire parvenir un exemplaire du rapport publié.

Pour toute question relevant de la déontologie de la recherche, veuillez contacter Jean Dragon Ph. D. (Administrateur du CÉRUL au 705-675-1151 # 3213 (jdragon@laurentienne.ca)). Le numéro de l'université laurentienne (1-800-461-4030). Pour la collecte, contactez Ali Maina, MA Sociologie (aa_maina@laurentian.ca).

J'accepte volontairement de participer à cette étude et j'ai reçu un exemplaire du présent formulaire de consentement.

Nom imprimé : _____

Je souhaite recevoir les résultats de l'étude Oui ☐ Non ☐

Signature du sujet _____

Date _____

ANNEXE 2

Guide d'entrevue

Le guide a été construit principalement en s'inspirant de nos recensions des écrits, pour bien repérer les avis de nos répondants.

- **Origines du choix d'aller vivre dans une maison de retraite**
 - Sentiment d'isolement social
 - Problème de santé
 - Raisons financières et des soutiens adaptés
 - Famille et relation

- **Choix de l'Héritage**
 - Entourage (proches parents et autres)
 - Coûts (financiers), services et la réputation
 - Identitaires (valeur et langue)

- **Les réactions des participants sur la pertinence des choix**
 - Repérer le niveau de compréhension de ce qu'une maison de retraite impliquait avant d'y résider.
 - Repérer le niveau de participation des résidents à des activités au sein de la maison de retraite.
 - Dégager les opinions sur l'effet d'une aide à domicile, avant de venir vivre dans une maison de retraite, dans les choix.

Protocole d'entretien

Section A :

Thème 1 : L'histoire

- 1.1 Parlez-moi de vous : depuis combien de temps vivez-vous dans cette maison de résidence ; où viviez-vous avant, dans une maison ou un appartement ; si vous travailliez ; si votre mari / femme travaillait ; si vous viviez seul (e) ; si oui depuis quand ; si non avec qui...
- 1.2 Receviez-vous une aide à domicile avant votre entrée dans une maison de retraite ? Si oui sous quelle forme ? [s'agit-il de l'aide d'un professionnel (infirmière, etc.) et/ou d'une aide de la famille] Avez-vous au moins un de vos enfants qui habite à proximité de la maison de retraite ?

Thème 2 : Le choix de la résidence

- 2.1 Comment vous est venue l'idée de vivre dans une maison de retraite ? Qui a eu l'idée : vous-même ou votre entourage ? Si c'est votre entourage, qui exactement a proposé cette idée (famille ? Amis?...) Quels ont été les arguments qu'ils ont utilisés pour vous « convaincre » ? Quelle a été votre réaction ? Étiez-vous d'accord avec leurs arguments ? Avez-vous pris la décision plus facilement (cela vous a aidé à prendre votre décision plus facilement) ?
- 2.2 Comment avez-vous entendu parler pour la première fois de votre maison de retraite actuelle ? (Qui vous a conseillé cette maison : entourage ? Médecin ? Recherche personnelle ? Amis ?)
- 2.3 Une fois que vous avez accepté l'idée (pris votre décision de... ?) de vivre dans une maison de retraite, pour quelles raisons avez-vous choisi la maison de retraite où vous

résidez maintenant ? (La réputation ? La proximité des services ? L'architecture ? Des amis qui sont là ? La vie en français ?...)

2.4 Pour vous, est-ce que le coût réel de vivre dans une maison de retraite, incluant le montant de loyer, est plus élevé par rapport à avant ? Si oui, quels sont les coûts qui font la différence ?

2.5 Si le coût réel de vivre dans une maison de retraite est plus élevé par rapport à avant : pourquoi, malgré cette situation désavantageuse économiquement, avez-vous fait le choix de vivre dans cette maison de retraite ? (pas de choix : problème de santé, manque de résidences, revenus suffisants ? ...)

2.6 S'il s'agit de nommer un seul élément, parmi tous les critères que vous avez évoqués, lequel a le plus pesé dans votre choix ? Pourquoi ?

Thème 3 : L'expérience

3.1 Quelle est ou quelles sont votre/vos langue(s) maternelle(s), c'est-à-dire les première(s) langues apprise(s), lorsque vous étiez enfant ? Anglais ? Français ? Anglais et Français ? Autre ? (précisez) Langue avec les résidents ? Dans quelle langue de communication ? Pendant les activités ? Les réunions... Si les personnels parlent français ? Si la langue française n'occupe pas de place : comment expliquez-vous cela ? (Son opinion ? Satisfaction?)

3.2 Avez-vous précisément (BIEN COMPRIS ?) compris avant l'entrée dans une maison retraite ce que la vie dans cette maison impliquait ? Quelles sont les attentes que vous aviez avant de venir ici ? Êtes-vous déçu (e) ? Si oui pourquoi ? Sinon pourquoi ?

3.3 Est-ce que participez-vous à des activités communautaires ou jouez-vous un rôle particulier, au sein de votre résidence ? Si oui lesquels ?

3.4 Selon vos expériences quelle est la différence entre votre résidence actuelle et avant [en termes d'identité, de coût, relation familiale, amicale...] ?

3.5 Si on regardait plus attentivement vos analyses (expériences), d'après vous quels sont les avantages et les désavantages socio-économiques [en terme d'identité, de revenu, situation familiale, santé...] particuliers à vivre dans une maison de retraite ?

3.6 Avez-vous autre chose à ajouter ?

Section B : Questions rapides

1 Sexe : homme ☐ femme ☐

2 Âge : 45 ans et moins ☐ 46-55 ☐ 56-65 ☐ Plus de 66 ans ☐

3 Niveau de scolarité : Indiquez le nombre d'années de scolarité et le diplôme le plus élevé que vous avez atteint.

3.1 Études primaires :Années.....

3.2 Études secondaires :Années..... Diplôme.....

3.3 Études collégiales : Années..... Diplôme.....

3.4 Études universitaires : ...années..... Diplôme.....

4 Le revenu annuel, approximatif actuel est de :

0 à 7,999 \$ ☐ 8,000 \$ à 14,999 \$ ☐ 15,000 \$ à 29,999 \$ ☐ 30,000 \$ à 49,999 \$ ☐
☐ 50,000 \$ et plus ☐

5 Lieu de naissance.....

Nous vous remercions de nous avoir accordé cette entrevue

ANNEXE3

3-1 Descriptions de l'échantillon et les origines du choix

											* = Moins influent
											** = Influent
											*** = Très influent
Origines du choix d'aller vivre dans des maisons de retraite											
Participant	Sexe 0 = Homme 1 = Femme	Solitude	Décès de conjoint (e)	Maladie de participant (e)	Maladie de conjoint (e)	Résidence (trop grande) ³	Coût très élevé de la résidence antérieure ⁴	Pour vivre proche de sa famille	Soutien adapté ⁵	Sentiment d'avoir dérangé et peser sur ces proches ⁶	Conseil des amis, membre de la famille et médecin
1	1	***	**			***	*		**		
2	1	**					**		***		
3	1	**			***	**	*		***		
4	1		***			***	*		***	**	**
5	0	***	**		***		*	***	**		**
6	1	**		***			*		***		*
7	1	**			***	**	*		***		**
8	1	***					*	***	***		
9	1	***					*		*		**
10	1	**					*		***		
11	1				***	**	*		***		
12	0		***			**			**		**
13	0	***					*		***		**
14	1			***		***	*		**	***	
15	1	**		***			*	***	*	**	**
16	1	**			***				**		**
17	1		***			***	**		***		**
18	0					***	*		**		**
19	1		***				*		***		***
20	0	**					*		***		***
21	1	**			**		**	***	***	***	
22	1	**			***		*		***		
23	1	***	***			**	*	**	***		
24	1	***					*	**	**		**
25	0	***					*		***		***
26	0	***	***						***		***
27	0					***	*		**		
28	0	**					*		**		***
29	1	**	***				*		***	**	
30	1				***	**	**		***		***
31	1	**					***		***		**
32	0						*	***	***	**	
33	0			***			*		***	**	
34	0						*		***		
35	0					***	**		***		
36	1	***	***				**		**		
37	1	**					*		***	***	

³ Résidence, précédente, jugée trop grande (plus de tâches à faire par soi-même)

⁴ Coût (les charges financières) de sa résidence, précédente, est trop élevé

⁵ Recherche d'un milieu plus rassurant et aussi de soutiens adaptés aux personnes âgées

⁶ Ne pas vouloir peser le fardeau de la vieillesse sur ces enfants et/ ou proches parents

* = Moins
influent

** = Influent

*** = Très influant

Raisons du choix de l'Héritage

Participant	Sexe 0= Homme 1 = Femme	Conseil des amis, proches parents et club d'âge d'or	Langue (la vie en français)	Coût (moins cher)	Proximité et variété de services adaptées	La réputation ⁷	Valeur
1	1	**	**	*	***	***	***
2	1	***	***	**	**	**	**
3	1	**	***	*	**	**	**
4	1	***	***	*	**	***	***
5	0		***	*	**		***
6	1	**	***	*	***	***	***
7	1	***	***	*	***	**	***
8	1		***	*	***	**	**
9	1	***	**	*	**		**
10	1	***	***	*	**	***	***
11	1	***	***	**	***	**	***
12	0		**	*			**
13	0	***	**	*	**	***	**
14	1	**	**	*	**		**
15	1		***	*	***		***
16	1	***	**	*		**	***
17	1		***	**	**		***
18	0	***	**	*	***		***
19	1		***	*	**	***	**
20	0	***	**		**	**	**
21	1	***	**	**	***		**
22	1	***	***	*	**	***	**
23	1	**	***	*	**	**	**
24	1	***	**	*	***	**	***
25	0		**	*	***		**
26	0	***	*	*	**	***	***
27	0		***	*	**		***
28	0	**	***		**	***	***
29	1	**	***	*	**	**	**
30	1	**	**	*	***	***	
31	1	***	***	***	**		***
32	0		***	*		***	**
33	0	**	***	*	***		**
34	0	**	***	*	***	***	***
35	0		***	**	***	***	***
36	1	***	***	*	**	**	***
37	1	**	***	*	**	**	***

⁷ Membre de sa famille et amis avaient résidé, auparavant, dans cette même maison de retraite

Origines du choix d’aller vivre dans des maisons de retraite, l’échantillon										
Dimensions	Déterminants	Degré d’influence * = Moins influent ** = Influent *** = Très influent	Participant		Participant		Degré/n		n / N (N=37)	
			N	%	n	%	N	%	n	%
Isolement et santé	Solitude	*	0	0 %	0	0 %	0	0 %	24	64,9 %
		**	12	66,0 %	2	33,3 %	14	58,3 %		
		***	6	33,3 %	4	66,7 %	10	41,7 %		
	Décès de conjoint (e)	*	0	0 %	0	0 %	0	0 %	10	27,0 %
		**	1	14,3 %	1	33,3 %	2	20,0 %		
		***	6	85,7 %	2	66,7 %	8	80,0 %		
	Maladie de participant (e)	*	0	0 %	0	0 %	0	0 %	4	10,8 %
		**	0	0 %	0	0 %	0	0 %		
		***	3	100,0 %	1	100,0 %	4	100,0 %		
	Maladie de conjoint (e)	*	0	0 %	0	0 %	0	0 %	8	21,6 %
		**	1	14,3 %	0	0 %	1	12,5 %		
		***	6	85,7 %	1	100,0 %	7	87,5 %		
Soutiens adaptés	Soutiens adaptés ⁸	*	2	8,3 %	0	0 %	2	5,4 %	37	100 %
		**	5	20,8 %	5	38,5 %	10	27,0 %		
		***	17	70,8 %	8	61,5 %	25	67,6 %		
	Résidence (trop grande) ⁹	*	0	%	0	%	0	%	13	35,1 %
		**	5	55,6 %	1	25,0 %	6	46,2 %		
		***	4	44,4 %	3	75,0 %	7	53,8 %		
Coûts (financière)	Coût très élevé de la résidence antérieure	*	17	73,9 %	10	90,9 %	27	79,4 %		
		**	5	21,7 %	1	9,1 %	6	17,6 %		
		***	1	4,3 %	0	0 %	1	2,9 %		
Familiale et relationnelle	Pour vivre proche de sa famille	*	0	0 %	0	0 %	0	0 %	7	18,9 %
		**	2	40,0 %	0	0 %	2	28,6 %		
		***	3	60,0 %	2	100,0 %	5	71,4 %		
	Sentiment d’avoir dérangé et peser sur ces proches ¹⁰	*	0	0 %	0	0 %	0	0 %	8	21,6 %
		**	3	50,0 %	2	100,0 %	5	62,5 %		
		***	3	50,0 %	0	0 %	3	37,5 %		
	Conseil des amis, membre de la famille et médecin	*	1	9,1 %	0	0 %	1	5,3 %	19	51,3 %
		**	8	72,7 %	4	50,0 %	12	63,1 %		
		***	2	18,2 %	4	50,0 %	6	31,6 %		

⁸ Recherche d'un milieu plus rassurant et services de soutiens adaptés aux personnes âgées

⁹ Résidence, précédente, jugée trop grande (plus de tâches à faire par soi-même)

¹⁰ Ne pas vouloir peser le fardeau de la vieillesse sur ces enfants et/ ou proches parents

Le choix de l'Héritage, l'échantillon										
Dimensions	Déterminants	Degré d'influence * = Moins influent ** = Influent *** = Très influent	Participante		Participant		Degré/n		n / N (N=37)	
			n	%	N	%	N	%	N	%
Entourage familial et social	Conseil des amis, proches parents et club d'âge d'or	*	0	0 %	0	0 %	0	0 %	27	72,9 %
		**	8	40,0 %	3	42,9 %	11	40,7 %		
		***	12	60,0 %	4	57,1 %	16	59,3 %		
	La réputation ¹¹	*	0	0 %	0	0 %	0	0 %	26	70,0 %
		**	11	61,1 %	2	25,0 %	13	50,0 %		
		***	7	38,9 %	6	75,0 %	13	50,0 %		
Services adaptés	Variété de services adaptés	*	0	0 %	0	0 %	0	0 %	34	91,8 %
		**	14	60,9 %	6	54,5 %	20	58,8 %		
		***	9	39,1 %	5	45,5 %	14	41,2 %		
Coûts (Financier)	Coût (moins cher)	*	19	79,2 %	10	90,9 %	29	82,9 %	35	94,6 %
		**	4	16,7 %	1	9,1 %	5	14,3 %		
		***	1	4,2 %	0	0,0 %	1	2,9 %		
Identitaire	Langue (la vie en français)	*	0	0 %	1	7,7 %	1	2,7 %	37	100 %
		**	7	29,2 %	5	38,5 %	12	32,4 %		
		***	17	70,8 %	7	53,8 %	24	64,9 %		
	Valeur	*	0	0 %	0	0 %	0	0 %	36	97,2 %
		**	10	43,5 %	6	46,2 %	16	44,4 %		
		***	13	56,5 %	7	53,8 %	20	55,6 %		

¹¹ Membre de sa famille et amis avaient résidé, auparavant, dans cette même maison de retraite

Description de l'échantillon

Participant	Sexe 0 = Homme 1 = Femme	Âge 0 = 55 et moins 1 = 56 - 65 2 = 66 - 75 3 = 76 - 85 4 = 86 et plus	Niveau d'éducation 0 = Études primaires 1=Études secondaires 2=Études collégiales 3=Études universitaires 4=Études supérieures	Revenu annuel (actuel) 0 = 7,999 \$ et moins 1 = 8,000 \$ à 14,999 \$ 2 = 15,000 \$ à 29,999 \$ 3 = 30,000 \$ à 49,999 \$ 4 = 50,000 \$ et plus	Langue maternelle 0 = Français 1 = Anglais 2 = autres	Durée à l'Héritage ¹²
1	1	4	0	4	0	7
2	1	2	3	4	0	2
3	1	3	1	3	0	2
4	1	2	1	4	0	5
5	0	2	1	4	0	1
6	1	2	1	2	0	2
7	1	2	2	3	0	4
8	1	3	1	1	2	11
9	1	2	1	1	0	20
10	1	2	4	3	0	10
11	1	2	1	3	0	3
12	0	3	1	3	0	2
13	0	2	2	3	0	3
14	1	2	1	3	1	4
15	1	3	1	3	0	6
16	1	3	2	3	0	6
17	1	2	3	4	0	2
18	0	3	2	3	0	7
19	1	2	1	3	0	3
20	0	3	1	2	0	6
21	1	2	1	1	0	11
22	1	2	1	3	0	2
23	1	3	1	3	0	9
24	1	2	1	2	0	5
25	0	3	1	3	0	2
26	0	2	2	3	0	4
27	0	3	2	3	0	17
28	0	3	3	3	0	7
29	1	2	1	3	0	1
30	1	2	0	3	0	5
31	1	2	1	3	0	8
32	0	2	3	3	0	8
33	0	4	2	3	0	3
34	0	2	2	3	2	11
35	0	3	3	3	2	7
36	1	2	1	3	0	10
37	1	2	3	3	0	4

¹² L'ancienneté des participantes et participants dans la résidence (Héritage) au moment de l'entretien

Description de l'échantillon (suite)

Participant (e)	Au moins un enfant à proximité ¹³ 0 = Oui 1 = Non	Coût financier ¹⁴ 0 = plus élevé qu'avant 1 = moins élevé qu'avant 2 = presque même chose	Résidence d'avant 0= propriétaire 1= privée (locataire)	Aide à domicile ¹⁵ 0 = aide professionnelle et familiale 1 = aide de la famille 2 = aide professionnelle 3 = aucune	Participation ¹⁶ 0 = participation avec un rôle 1 = participation sans rôle 2 = Participation (très limitées)	Niveau de compréhension ¹⁷ 0 = bien compris 1 = assez bien compris 2= pas du tout compris
1	0	1	0	1	1	0
2	0	1	0	1	2	1
3	1	2	0	3	2	0
4	0	2	0	1	1	1
5	0	2	0	1	1	1
6	0	2	1	0	1	0
7	0	2	0	1	1	0
8	1	1	1	3	1	2
9	0	2	1	1	1	0
10	1	2	0	3	1	0
11	0	1	0	0	1	1
12	0	1	0	1	2	0
13	1	1	1	0	1	1
14	1	2	0	1	1	1
15	0	2	0	1	1	0
16	0	2	0	1	1	1
17	0	0	0	3	0	1
18	0	2	0	1	2	1
19	0	1	0	1	1	0
20	0	0	1	3	1	0
21	0	2	1	1	1	0
22	0	1	0	3	1	0
23	0	2	0	0	2	0
24	0	2	0	1	1	0
25	1	2	1	3	1	0
26	1	2	1	1	2	2
27	0	1	0	1	1	0
28	0	2	0	1	1	0
29	0	2	0	1	1	2
30	0	2	0	0	1	1
31	1	1	1	1	1	0
32	0	2	0	3	1	0
33	0	1	1	0	2	0
34	1	2	1	3	1	0
35	0	1	0	1	1	0
36	0	1	0	1	1	0
37	0	2	0	1	1	0

¹³ Avoir au moins un enfant à proximité de sa maison de retraite¹⁴ Coût financier de vivre dans une maison de retraite¹⁵ Aide à domicile avant d'entrée dans une maison¹⁶ Participation à des activités au sein de la maison de retraite¹⁷ Niveau de compréhension (avant d'entrée) de ce qu'une maison de retraite implique

3-2 Certificat d'approbation déontologique



Laurentian University
Université Laurentienne

**CERTIFICAT D'APPROBATION DÉONTOLOGIQUE POUR LA CONDUITE D'UN
PROTOCOLE IMPLIQUANT LA PRÉSENCE DE SUJETS HUMAINS**
Comité éthique de la Recherche de l'Université Laurentienne

Le présent certificat confirme que le projet identifié ci-dessous a obtenu une approbation déontologique du Comité déontologique de l'Université Laurentienne (CÉRUL). La date de votre approbation déontologique, la date de votre prochain rapport, les dates de renouvellement(s) et modifications (si s'appliquent) ainsi que toute condition particulière sont indiquées dans le tableau qui suit.

TYPE D'APPROBATION	Nouvelle	X	Modifications au projet	Demande de prolongation
Nom(s) du ou des chercheur(s)/collaborateur(s) — École/ Département	Ali Maïna (Sociologie); Docteur Rachid Bagaoui et Docteure Corinne Pastoret (directeurs)			
Titre de la soumission	<i>Déterminants socio-économiques affectant le choix d'une maison de retraite</i>			
Numéro de référence				
Date de l'approbation originale	22 décembre 2011			
Date d'approbation de l'extension ou des modifications (si s'applique)				
Date du prochain rapport :	30 juin 2012			
Condition(s) placée(s) sur le projet	Rapport intérimaire ou final en date du 30 juin 2012			

Tout projet doit faire l'objet au moins l'objet d'un rapport annuel soumis au CÉRUL. Si votre projet devait se poursuivre au-delà de la durée de l'approbation déontologique, vous devrez soumettre une demande d'extension auprès du CÉRUL en remplissant le formulaire de suivi annuel. Comme il est indiqué sur le formulaire d'approbation déontologique, il faudra soumettre au Comité toute modification ayant trait aux questions ou aux procédures. Si vous souhaitez modifier le contenu de votre protocole déontologique, vous devrez utiliser le formulaire du suivi annuel. Le CÉRUL vous souhaite de francs succès dans vos entreprises de recherche en vous rappelant de respecter en tout temps les politiques de l'ÉPTC.

Jean Dragon Ph.D. (Administrateur du CÉRUL) pour Susan James Ph.D.
Présidente intérimaire du Comité Éthique de la Recherche de l'Université Laurentienne (CÉRUL)
Université Laurentienne

3-3 Rapport entre les déterminants par rapport aux genres de répondants

Conseil des amis, proches parents et club d'âge d'or * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Conseil des amis, proches parents et club d'âge d'or	Influent	Effectif	3	8	11
		% compris dans Sexe du répondant	42.9 %	40.0 %	40.7 %
	Très influent	Effectif	4	12	16
		% compris dans Sexe du répondant	57.1 %	60.0 %	59.3 %
	Total	Effectif	7	20	27
		% compris dans Sexe du répondant	100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	.018 ^a	1	.895	1.000	.617
Correction pour la continuité ^b	.000	1	1.000		
Rapport de vraisemblance	.017	1	.895		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	.017	1	.897		
Nombre d'observations valides	27				

a. 2 cellules (50.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 2.85.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Langue (vie en français) * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Langue (vie en français)	Moins influent	Effectif	1	0	1
		% compris dans Sexe du répondant	7.7 %	0.0 %	2.7 %
	Influent	Effectif	5	7	12
		% compris dans Sexe du répondant	38.5 %	29.2 %	32.4 %
	Très influent	Effectif	7	17	24
		% compris dans Sexe du répondant	53.8 %	70.8 %	64.9 %
Total	Effectif		13	24	37
	% compris dans Sexe du répondant		100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	2.446 ^a	2	.294
Rapport de vraisemblance	2.697	2	.260
Association linéaire par linéaire	1.728	1	.189
Nombre d'observations valides	37		

a. 3 cellules (50.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de .35.

Coût (moins cher) * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Coût (moins cher)	Moins influent	Effectif	10	19	29
		% compris dans Sexe du répondant	90.9 %	79.2 %	82.9 %
	Influent	Effectif	1	4	5
		% compris dans Sexe du répondant	9.1 %	16.7 %	14.3 %
	Très influent	Effectif	0	1	1
		% compris dans Sexe du répondant	0.0 %	4.2 %	2.9 %
Total	Effectif		11	24	35
	% compris dans Sexe du répondant		100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	.887 ^a	2	.642
Rapport de vraisemblance	1.207	2	.547
Association linéaire par linéaire	.854	1	.355
Nombre d'observations valides	35		

a. 4 cellules (66.7 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de .31.

Proximité et variété des services adaptés * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Proximité et variété des services adaptés	Influent	Effectif	6	14	20
		% compris dans Sexe du répondant	54.5 %	60.9 %	58.8 %
	Très influent	Effectif	5	9	14
		% compris dans Sexe du répondant	45.5 %	39.1 %	41.2 %
	Total	Effectif	11	23	34
		% compris dans Sexe du répondant	100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	.123 ^a	1	.726	1.000	.505
Correction pour la continuité ^b	.000	1	1.000		
Rapport de vraisemblance	.122	1	.727		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	.119	1	.730		
Nombre d'observations valides	34				

a. 1 cellules (25.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 4.53.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

La réputation * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
La réputation	Influent	Effectif	2	11	13
		% compris dans Sexe du répondant	25.0 %	61.1 %	50.0 %
	Très influent	Effectif	6	7	13
		% compris dans Sexe du répondant	75.0 %	38.9 %	50.0 %
Total	Effectif		8	18	26
	% compris dans Sexe du répondant		100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	2.889 ^a	1	.089	.202	.101
Correction pour la continuité ^b	1.625	1	.202		
Rapport de vraisemblance	2.989	1	.084		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	2.778	1	.096		
Nombre d'observations valides	26				

a. 2 cellules (50.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 4.00.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Valeur * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Valeur	Influent	Effectif	6	10	16
		% compris dans Sexe du répondant	46.2 %	43.5 %	44.4 %
	Très influent	Effectif	7	13	20
		% compris dans Sexe du répondant	53.8 %	56.5 %	55.6 %
Total	Effectif		13	23	36
	% compris dans Sexe du répondant		100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	.024 ^a	1	.877	1.000	.575
Correction pour la continuité ^b	.000	1	1.000		
Rapport de vraisemblance	.024	1	.877		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	.023	1	.878		
Nombre d'observations valides	36				

a. 0 cellules (0.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 5.78.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Solitude * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Solitude	Influent	Effectif	2	12	14
		% compris dans Sexe du répondant	33.3 %	66.7 %	58.3 %
	Très influent	Effectif	4	6	10
		% compris dans Sexe du répondant	66.7 %	33.3 %	41.7 %
Total	Effectif		6	18	24
	% compris dans Sexe du répondant		100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	2.057 ^a	1	.151	.192	.170
Correction pour la continuité ^b	.914	1	.339		
Rapport de vraisemblance	2.049	1	.152		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	1.971	1	.160		
Nombre d'observations valides	24				

a. 2 cellules (50.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 2.50.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Décès de conjoint-e * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Décès de conjoint-e	Influent	Effectif	1	1	2
		% compris dans Sexe du répondant	33.3 %	14.3 %	20.0 %
	Très influent	Effectif	2	6	8
		% compris dans Sexe du répondant	66.7 %	85.7 %	80.0 %
Total	Effectif		3	7	10
	% compris dans Sexe du répondant		100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	.476 ^a	1	.490	1.000	.533
Correction pour la continuité ^b	.000	1	1.000		
Rapport de vraisemblance	.447	1	.504		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	.429	1	.513		
Nombre d'observations valides	10				

a. 3 cellules (75.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de .60.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Maladie de participant-e * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Maladie de participant-e	Très influent	Effectif	1	3	4
		% compris dans Sexe du répondant	100.0 %	100.0 %	100.0 %
Total		Effectif	1	3	4
		% compris dans Sexe du répondant	100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur
Khi-deux de Pearson	. ^a
Nombre d'observations valides	4

a. Aucune statistique n'est calculée car Maladie de participant-e est une constante.

Maladie de conjoint-e * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Maladie de conjoint-e	Influent	Effectif	0	1	1
		% compris dans Sexe du répondant	0.0 %	14.3 %	12.5 %
	Très influent	Effectif	1	6	7
		% compris dans Sexe du répondant	100.0 %	85.7 %	87.5 %
	Total	Effectif	1	7	8
		% compris dans Sexe du répondant	100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	.163 ^a	1	.686	1.000	.875
Correction pour la continuité ^b	.000	1	1.000		
Rapport de vraisemblance	.287	1	.592		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	.143	1	.705		
Nombre d'observations valides	8				

a. 3 cellules (75.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de .13.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Résidence trop grande * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Résidence trop grande	Influent	Effectif	1	5	6
		% compris dans Sexe du répondant	25.0 %	55.6 %	46.2 %
	Très influent	Effectif	3	4	7
		% compris dans Sexe du répondant	75.0 %	44.4 %	53.8 %
Total	Effectif		4	9	13
	% compris dans Sexe du répondant		100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	1.040 ^a	1	.308	.559	.343
Correction pour la continuité ^b	.174	1	.676		
Rapport de vraisemblance	1.081	1	.299		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	.960	1	.327		
Nombre d'observations valides	13				

a. 4 cellules (100.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 1.85.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Coût très élevé de la résidence antérieure * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Coût très élevé de la résidence antérieure	Moins influent	Effectif	10	17	27
		% compris dans Sexe du répondant	90.9 %	73.9 %	79.4 %
	Influent	Effectif	1	5	6
		% compris dans Sexe du répondant	9.1 %	21.7 %	17.6 %
	Très influent	Effectif	0	1	1
		% compris dans Sexe du répondant	0.0 %	4.3 %	2.9 %
Total			11	23	34
			100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	1.424 ^a	2	.491
Rapport de vraisemblance	1.805	2	.406
Association linéaire par linéaire	1.378	1	.240
Nombre d'observations valides	34		

a. 4 cellules (66.7 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de .32.

Pour vivre proche de sa famille * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Pour vivre proche de sa famille	Influent	Effectif	0	2	2
		% compris dans Sexe du répondant	0.0 %	40.0 %	28.6 %
	Très influent	Effectif	2	3	5
		% compris dans Sexe du répondant	100.0 %	60.0 %	71.4 %
Total	Effectif		2	5	7
	% compris dans Sexe du répondant		100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	1.120 ^a	1	.290	1.000	.476
Correction pour la continuité ^b	.018	1	.895		
Rapport de vraisemblance	1.646	1	.200		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	.960	1	.327		
Nombre d'observations valides	7				

a. 4 cellules (100.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de .57.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

soutiens adaptés * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Soutien adapté	Moins influent	Effectif	0	2	2
		% compris dans Sexe du répondant	0.0 %	8.3 %	5.4 %
	Influent	Effectif	5	5	10
		% compris dans Sexe du répondant	38.5 %	20.8 %	27.0 %
	Très influent	Effectif	8	17	25
		% compris dans Sexe du répondant	61.5 %	70.8 %	67.6 %
Total			13	24	37
			100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	2.161 ^a	2	.339
Rapport de vraisemblance	2.766	2	.251
Association linéaire par linéaire	.002	1	.963
Nombre d'observations valides	37		

a. 3 cellules (50.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de .70.

Sentiment d'avoir dérangé et pesé sur ses proches * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Sentiment d'avoir dérangé et pesé sur ses proches	Influent	Effectif	2	3	5
		% compris dans Sexe du répondant	100.0 %	50.0 %	62.5 %
	Très influent	Effectif	0	3	3
		% compris dans Sexe du répondant	0.0 %	50.0 %	37.5 %
	Total	Effectif	2	6	8
		% compris dans Sexe du répondant	100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	1.600 ^a	1	.206	.464	.357
Correction pour la continuité ^b	.178	1	.673		
Rapport de vraisemblance	2.267	1	.132		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	1.400	1	.237		
Nombre d'observations valides	8				

a. 4 cellules (100.0 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de .75.

b. Calculé uniquement pour un tableau 2x2

Conseil des amis, membres de la famille et médecin (dans le choix d'aller dans maison de
retraite) * Sexe du répondant-e

			Sexe du répondant		Total
			Homme	Femme	
Conseil des amis, membres de la famille et médecins (dans le choix d'aller dans maison de retraite)	Moins influent	Effectif	0	1	1
		% compris dans Sexe du répondant	0.0 %	9.1 %	5.3 %
	Influent	Effectif	4	8	12
		% compris dans Sexe du répondant	50.0 %	72.7 %	63.2 %
	Très influent	Effectif	4	2	6
		% compris dans Sexe du répondant	50.0 %	18.2 %	31.6 %
Total	Effectif		8	11	19
	% compris dans Sexe du répondant		100.0 %	100.0 %	100.0 %

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	2.591 ^a	2	.274
Rapport de vraisemblance	2.949	2	.229
Association linéaire par linéaire	2.455	1	.117
Nombre d'observations valides	19		

a. 4 cellules (66.7 %) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de .42.